

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



RECUEIL

PRÉCIEUX

DE LA

MACONNERIE

ADONHIRAMITE

SECONDE PARTIE.

RECUEIL PRECIEUX

MAÇONNERIE ADONHIRAMITE:

ONTENANT les trois points de la Maçonnerie Écossoise, le Chevalier de l'Orient & le vrai Rose Croix, qui n'ont jamais été imprimés:

PRÉCÉDÉS des trois Élus, & suivis du Noachite, ou le Chevalier Prussien, traduit de l'Allemand;

ENRICHI d'un Abrégé de l'Histoire de ces Grades.

DÉDIÉ AUX MAÇONS INSTRUITS.

Parun CHEVALIER de tous les Ordres Maçoniques.

*

A PHILADELPHIE.

Chez Philarethe, rue de l'Équerre;

M. DCC, LXXXIII,

A PULL OF CONTRACTOR C



RECUEIL PRÉCIEUX

MAÇONNERIE

ADONHIRAMITE.

PREMIER ÉLU,

U. O

L'ÉLU DES NEUF.

ORNEMENS NÉCESSAIRES.

Salomon doit être proprement décorée. La tapisserie peut être de plusieurs couleurs, II. Partie.

Google

L'Orient doit être affez large pour contenir deux fauteuils dessous Sur la même ligne. au pied du trône, à la droite, on placera un petit autel, couvert d'un tapis qui portera trois bougies de cire jaune, placées en équerre, & le livre de la Sagello. La Loge doit être éclairée par neuf bougies faunes suspendues dans un lustre, ou placées indistinctement dans des flambeaux à terre; mais il faut qu'il y en ait une séparée des autres au moins d'un pied. Si on veut l'éclairer davantage, on peut reprétenter le buisson ardent avec des feuilles & des branches d'arbre qu'on éclairera par des lampions. Le carreau de la Salle doit être couvert d'un tapis sur lequel on placera un enfant de trois ou quarre ans. Les deux côtés de ce tapis contiennent les sièges des Freres. Cette Loge étant le Conseil des Neufs, on ne peut absolument la tenir qu'on ne soit neuf, dont les deux premiers sont Salomon & Hiram, Roi de Tyr, qui tous deux, occupent le trone; mais Salomon préside à la droite. Ces deux Rois doivent avoir la couronne en tête. Celle de Salomon est enrichie de pierreries : il n'y en aura point à celle du Roi de Tyr. Il portera seulement un sceptre bleu doré, à filers, & furmomé d'un triangle lumineux, emblême de la sagesse & de la persection. Le Roi de Tyr tiendra en main un grand poignard. Le refte de l'habillement sera semblable à celui des Frères, excepté que Salo. (4)

mon aura des gants garnis d'une frange, & le tablier bordé d'une dentelle d'argent. Tous les Freres seront vêtus de noir & porteront un petit plastion sur le côté gauche, sur lequel sera brodée une tête de mort avec un os & un poignard en sautoir, en argent: le tout entoure de la devise : Vaincre ou mourir. Ils auront un grand cordon noir moiré, large de quatre doigts, pendant de droite à gauche, portant sur le devant cette devise: Vaincre ou mourir, brodée en argent. Au bas du cordon il doit y avoir une rosette de ruban blanc, au bout de laquelle pend un petit poignard dans son fourreau. Le tablier doit être de peau blanche, doublée de noir ; fur la bavette sera brodée une tête de mort, avec un os & une épée en sautoir, soumise à une équerre brodée en or. Sur la poche du tablier sera une grosse larme ; au bas, & sur les côtés huit autres larmes plus petites; au bout de la poche une branche d'Acacia. Les gants seront doublés de taffetas noir & bordés de même.

TITRES.

Le Maître se nomme Très-Sage; le Roi de Tyr Très-puissant, & les Frères Très-Respectables. Il n'y a point de Surveillant; mais le Très-Sage, aussi tôt qu'il est monté au trône, nomme un Frere, qu'on appelle l'Intime du Conseil.

Αij

COMMENCEMENT DU TRAVAIL.

Le Très-Sage, la couronne en tête, étant assis, dit au Roi de Tyr, qui se présente au pied du trône: » Très-puissant Roi de Tyr, » que venez-vous faire ici »? Le Roi de Tyr répond : » Très-Sage, je viens vous » demander vengeance de la mort de l'Ar-» chitecte du Temple, laquelle, jusqu'à ce » jour est restée impunie ». Le Très-Sage dit: » Prenez place, mon Frere, & soyez » témoin des recherches que je vais ordon-» ner de faire du meurtrier ». Le Roi de Tyr monte au Trône & se place. Salomon nomme un Frere, qui, à l'instant, vient mettre un genou en terre au pied du trône. Salomon prend son sceptre & le lui pose sur la tête, en lui disant: » Frere, je vous constitue » l'Intime du Conseil, pour veillet à la sû-» reté de la Loge; commencez vos fonc-» tions par vous assurer des qualités des » Freres ici présens ». Le Frere se lève, falue les deux Rois, puis va prendre le signe, l'attouchement & la parole de chaque Frere. De retour au pied du Trône, il dit: » Très-» Sage, le Conseil n'a que des sujets » fidèles ».

Salomon se lève & dit: » Mes Freres, » que le grand Architecte nous éclaire, que » l'équité nous dirige, & que la vérité pro-» nonce. Frere Intime, écartez tous les » profanes, & souvenez-vous que sous ce » nom nous comprenons les Maçons qui ne » sont pas honorés du nom de Maître » Elu ».

Le Frere Intime va visiter tous les environs, place un Frere en sentinelle en-dedans de la porte, l'épée à la main, & revient au pied du trône . où s'étant incliné , il dit : » Tout est couvert, les Gardes environ-» nent les portes du Palais, & nul profane » ne peut pénétrer nos mystères ». Salomon fait signe au-Frere Intime d'aller aux extrémités des Ouvrages. Si-tôt qu'il y est arrivé, le Très-Sage dit : « Quelle heure est il ? La » pointe ou le commencement du jour »? Salomon frappe sept coups égaux & deux précipités, en difant : N. N. M., qui fignide vengeance. Les Freres répètent de même. N. N. M., & frappent neuf coups dans leurs mains. Après quoi Salomon dit: » Mes Très-" Respectables Freres, la Loge est ouverte "." Il fait le figne de demande , & les Freres celui de réponse; puis il continue : « Vous sçavez » avec quelle douleur j'ai appris la perte du » grand homme que j'avois commis à la » direction de nos ouvrages; en vain j'ai » tout mis en œuvre pour découvrir les mal-» heureux qui ont commis ce crime détef-» table. Tout doit nous porter à la ven-» geance; le Roi de Tyr vient ici la réclamer; » je lui laisse le soin de vous inspirer de justes » sentimens, qui vous animent pour venger

n la mort funeste d'un homme qui étoit st

» digne de ma confiance ».

Le Roi de Tyr descend du trêne, vient sur le Tableau, tire son épée, & montre avec la pointe le fils d'Adhoniram qui y est représenté, & dit : « Voilà, mes Freres, n le gage sacré que vous a laissé ce grand » homme. Il doit s'attendre que si sa mé-» moire vous est chère, les cris de cet en-" fant, ses larmes & ses prières vous toun cheront. Il vous demande vengeance de » la mort de son père, qui étoit votre comn pagnon & votre ami. Unissons done nos » efforts pour découvrir l'affaffin ; qu'il n éprouve ce qu'il mérite n. Alors tous les Freres mettent la main fur leur poignard, le tirent & s'écrient: N. N. M., Le Roi de Tyr remonte au trône; & comme Salomon se lève pour recueillir les voix, l'on entend un grand bruit à la porte, qui se termine par neuf coups que frappe le Récipiendaire. Averti par un coup qu'a donné en-dedans le Frere sentinelle , Salomon paroit s'en indigner, & dit avec colère: " Frere Intime, » voyez ce qui oceassonne ce bruit, & comn ment mes ordres sont exécutés ».

Le Frere sort, & rentrant tout-à-coup d'un air surpris dit : « Très-Sage, le Conseil est » trahi ». Tous les Freres mettent l'épée à la main, & disent: N. N. M. Salomon en impose, en disant, le sceptre levé : « Que » notre indignation cède un instan à la

(7) » nécessité d'entendre le Frere Intime en son » rapport. Dites-nous, Frere Intime, qui » a causé cette rumeur, & qui a eu l'audace n de troubler notre auguste Conseil »? Le Frere Intime, au signe de réponse, dit : » Je viens de voir, avec surprise, qu'un » Frère s'est glissé clandestinement dans l'ex-» rérieur de cet appartement. Il est à crain-» dre qu'il n'ait entendu les secrets du Con-» feil. Je dirai même, en tremblant, qu'il est » à prefumer qu'il est fouillé de quelque grand » crime : ses mains sont teintes de sang & le » glaive tranchant qu'il tient, dépose contre » lui, & tout excite mes soupçons ».

Salomon lève fon poignard, & dit: Du'il foit facrifié aux manes d'Adonhin ram ». Le Roi de Tyr se lève, & dit: » Mon Frère, écoutez votre fagesse ordi-» naire & ne précipitons rien. Si j'en crois n mes foupçons & mon cœur, cet homme n est le meurtrier que nous cherchons: ou » du moins pourra-t-il nous en donner quel-» ques nouvelles. Mon avis seroit qu'il fût n désarmé & introduit le col , le corps & les n mains liées, afin que dans cet état il répon-» dit aux interrogations que votre Sagesse " vous inspirera ". Salomon levant son sceptre, dit: " Mes Très-Respectables Freres, » vous avez entendu les motifs de confiance n du très-puissant Roi de Tyr, les précaun tions que fa sagesse & sa prudence lui sug(8) » gèrent. Etes-vous d'avis qu'on suive son

» sentiment »?

Tous les Freres qui veulent consentir étendent la main à la manière accoutumée; ensuite Salomon dit: "Frere Intime, vous » avez entendu ce que le Conseil vient de n décider; allez trouver le téméraire, inf-» pirez-lui de la confiance & de la terreur; » amenez-le au pied de noire trône dans » l'état dit ».

Le Frere Intime fort pour aller chercher

le Candidat.

PRÉPARATION DU RÉCIPIENDAIRE.

Le Frere Intime, en arrivant, se saisit de son épée, la lui ôte, & l'envoye à la Loge par un Frere qu'il a eu soin d'amener avec Iui. Ce Frere, en le présentant au Très-Sage lui dit: a Il est désarmé ». Le Frere Intime le mène au bout de la Loge, il lui passe un cordon ou un ruban rouge par dessus le col, avec lequel on lui attache les mains, & dans lequel on lui enterme le corps. Après on lui fait ôter tout-à-fait ses souliers. on lui met un bandeau fort épais sur les yeux, & des gants ensanglantés dans les mains, ayant son chapeau ôté & ion tablier mis en Maçon. Quand il est en état, le Frere Intime lui dit : " Sondez votre cœur, mon Frere, on » vous soupçonne d'un grand crime, digne » d'un châtiment capable d'épouvanter le

· Dolland by Google

" cœur le plus féroce. Vous pouvez cepen" dant espérer de l'indulgence, si la sincérité
" guide vos paroles. Si vous êtes innocent,
" suivez-moi avec consiance ". Ensuite le
Frere Intime met son poignard sur le cœur
du Récipiendaire, le mène à la porte de la
Loge, dont il doit avoir la cles. Il l'ouvre
au Récipiendaire, l'introduit & le place à
l'Occident. Lorsqu'il y est & que tous les
Freres sont assis, Salomon dit au Candidat:
" Que cherches-tu "? Le Frere Intime qui
dicte les réponses du Récipiendaire, lui fait
dire: " La récompense qui m'est dûe ".

SALOMON. Crois-tu que les Maçons autorisent le crime & le meurtre? Tremble plutôt du juste châtiment qui t'est ré-

fervé. Quies-tu?

R. Le meilleur des Maçons, le plus zelé de tous les Freres, ou du moins le plus digne

de ce titre.

S. Vil affaffin! qu'oses-tu dire quand tu te présentes dans ce lieu sacré les mains teintes d'un sang sans doute innocent? Tout dépose contre toi, tout annonce le meurtre.

R. Je me soumets à tout si je suis coupable. Le Roi de Tyr. Qu'Adonhiram soit vengé. Tous les Freres répondent: N. N. M.

Le Roi de Tyr: Mes Fie es, soyez contens, le meurtrier d'Adonhiram est découvert.

S. L'imposture est trop grossiere, puisqu'il cherche à nous tromper,? Que réponds-tu?

R. Que c'est à tort qu'on me soupçonne de la mort d'un Maître dont je respecte la mémoire. Je ne viens qu'à dessein de vous en donner des nouvelles par les découvertes que j'ai faites.

S. Quelles font donc ces nouvelles ?

R. Une caverne, un buisson ardent, une fontaine jaillissante, un chien pour guide, m'ont indiqué le lieu de sa retraite.

S. Quels en sont les garans?

R. Mes mains trempées dans le sang de trois animaux, le lion, le tigre & l'ours qu'il avoit apprivoisés pour garder l'entrée de sa caverne, & que j'ai détruit pour y parvenir.

S. Que viens-tu demander ?

R. Me jetter aux pieds du Roi pour prendre fes ordres, & s'il veut que je lui livre Abiram mort ou vif.

S. Quelle preuve nous donnes-tu de ta

R. Les Promesses les plus sacrées seront les garants de mon innocence, & les supplices les plus rigoureux auxquels je confens d'être exposé si je suis reconnu criminel.

S. Frere Intime, puisque ce Frere commence à calmer nos soupçons; faites-le avancer par neuf pas, trois d'Apprentif, trois de Compagnon & trois de Maître, jusqu'au trône, pour y venir prêter son obligation entre nos mains. (11)

Le Frere Intime fait avancer le Récipierdaire, ainfi qu'il est ordonné, jusqu'au trône, où, étant arrivé, il met le genou droit à terre, la main droite nue sur le livre de la Sagesse, & de la gauche il tient le compas qui embrasse un maillet; Salomon lui pose son poignard sur le front, & le Frère Intime lui met une épée nue sur le dos; puis le Très-Sage, en frappant un coup de son sceptre sur l'Autel, pour que tous les Freres fe lèvent, lui dit : " Prenez garde à ce que vous allez faire. » Le moment est critique; fi vous cherchez » à nous tromper, notre indulgence aug-» mentera la rigueur des supplices qui la » suivront. Si vous êtes sincère, prononcez n avec nous.

OBLIGATION.

» Je promets, foi d'honnête-homme, & no devant cette auguste assemblée, aux pieds no de la plus haute Puissance de la Maçonne-norie, de ne jamais révéler à aucun homme qui n'ait fait ce que j'ai fait, les secrets qui n'ont parvenir & donnent le titre sublime de Maitre-Elu. Je promets d'en remplir s's scrupuleusement les obligations, au péril de mon sang, en telle rencontre que ce puisse être, de sacrifier aux mânes d'Adonn hiram les parjures qui pourroient révéler quelqu'uns de nos secrets aux profanes. Je niendraimes engagemens, ou que la mort

» la plus affreuse soit l'expiation de mon par-» jure : après que mes yeux auront été privés » de la lumière par le ser rouge, que mon » corps devienne la proie des vautours, que » ma mémoire soit en exécration aux Enfans » de la Veuve par toute la terre ».

Ainsi soit-il.

Salomon dit: N. N. M., ce que tous les Freres répètent ensemble; ensuite il dit: » Mes respectables Freres, vous avez entendu. Jugez-vous à propos que ce Frere « acheve maintenant la vengeance? » Tous les Freres marquent leur acquiescement par

le signe de réponse.

Alors Salomon relève le Récipiendaire & dit: " Frere Intime, faites retourner le "Frere à l'extrémité de la Loge; comme il " est venu au trône en artière, qu'il s'en re- " tourne de même, pour lui apprendre qu'on " n'a rien sans peine, & qu'il ne doit jamais " s'offenser des mortifications ordonnées " par le jugement de la Loge; l'humilité " étant le véritable chemin de la persection " Maçonne ". Ensuite le Très-Sage adresse la parole au Roi de Tyr, en lui disant: " Très-puissant Monarque, êtes-vous satis- " fait ? "

R. Je le ferai lorsque l'Inconnu aura rempli ses obligations, en nous livrant Abiram

mort ou vif.

S. Frere Intime, déliez les mains à l'Inconnu, armez-le de son glaive & le mettez en état d'aller effectuer ses promesses.

Après que le Frere Intime a obéi & qu'il a remis le chapeau & l'épée au Récipien-daire, Salomon lui dit: » Consomme ton » ouvrage à la faveur des ténèbres & rends- toi digne du choix que nous avons bien » voulu faire de toi, pour exterminer le » meurtrier d'Adonhiram, mais tâche de » nous le livrer vivant ».

Aussi-tôt le Frere Intime prend le Récipiendaire par les mains & lui fait faire neuf tours dans la Loge, deux lents & deux précipités; au neuvieme on ouvre doucement la porte de la Loge, & l'on conduit s'il se peut le Candidat, sans qu'il s'en appercoive dans la Chambre obscure de laquelle

on va voir la description.

CHAMBRE OBSCURE.

Cette Chambre doit être tendue de noir & ne doit être éclairée que par les lumieres dont on vafaire mention. Au fond, d'un côté, il faut une espèce d'antre ou caverne couverte & garnie de branches d'arbre, dans lesquelles doit être un fantôme assis, d nt la tête est garnie de cheveux, & seulement posée sur le corps. Auprès il doit y avoir une table & un tabouret, & vis-à-vis un tableau transparent représentant un bras tenant un poignard & ce mot écrit: VENGEANCE, Sur la table il faut un

gobelet; & au-bas du tabouret doivent être un grand poignard & une lampe qui puisse se prendre à la main, & qui rende une soible lumiere; à l'autre côté de la Chambre il faut une sontaine de laquelle doit couler de l'eau claire.

Lorsque tout est ainsi disposé & que le Frere Intime a conduit le Récipiendaire dans cet appartement, il le place sur le tabouret devant la table, sa tête appuyée sur un de ses poignets, puis il dit: " Ne bougez pas, » mon Frere, de cette situation que vous » n'entendiez frapper trois coups qui vous » ferviront de fignal pour vous découvrir les » yeux. Suivez exactement ce que je vous » prescris, sans cela vous ne pourriez jamais n être admis dans l'auguste Loge de Maître » Elu «. Après ce discours le Frere Intime fort, ferme la porte avec force & abandonne le Récipiendaire quelques instans à ses reflexions; ensuite il frappe ttois coups, puis laisse le temps au Récipiendaire d'examiner ce qui est autour de lui; après quoi ilentre avec un air sérieux, & lui dit » Cou-" rage, mon Frere; voyez vous cette fon-» taine ? Prenez ce gobelet, pui ez de l'eau, » & buvez, car il vous reste bien de l'ou-» vrage à faire ».

Quand le Récipiendaire a bu: « Prenez, » lui dit le Frere Intime, cette lampe, armez» vous de ce poignard, entrez au fond de
»cette caverne, & frappez tout ceque vous

» trouverez qui vous résistera. Désendez-» vous ; vengez votre Maître & rendez-vous

» digne d'être Elu ».

Le Récipiendaire entre le poignard levé, tenant la lampe de la main gauche. Le Frère Intime le suit en lui montrant le fantôme ou la tête, & lui crie: « Frappez, vengez » Adonhiram, voilà son assassiment le Récipiendaire frappe de son poignard; ensuite le Frere Intime lui dit: « Quitiez cette » lampe, prenez cette tête par les cheveux, » levez votre poignard & suivez moi ».

Nota. On a soin d'avoir du sang ou quelque drogue rouge, dont le Frere Intime teint le poigrard & les mains du Récipiendaire avant de sortir de la caverne; puis il le conduit à la Loge, où le Frere Intime entre le premier. Le Récipiendaire le suit & est présenté à tous les Freres, qui sont debout & qui sont le signe lorsqu'il passe devant eux.

Aussi-tôt qu'il est en Loge, le Très-Sage met sa main sur son poignard, le leve au signe & dit: N. N. M. Le Frere Intime fait avancer le Récipiendaire à l'Autel par trois grands pas précipités. Au troisième, il s'incline, met un genou en terre, pose la tête & le poignard sur l'Autel & rêste à genou. Salomon lui dit: « Malheureux! qu'avezn vous sait? je ne vous avois pas dit de le

n tuer. Tous les Elus mettent à l'instant un genou en terre, & disent : » Grace, très-» lage Roi, c'est le zèle qui l'a emporté; » grace, grace, grace, ! » Salomon répond, » Qu'elle lui soit accordée comme vous le " desirez, mes Freres; levez-vous & con-» courez avec moi à récompenser le zele » & la fermeté de ce Frere; & vous, mon » Frere, levez vous, venez & apprenez » que tout ce que vous venez de faire est » une image des obligations que vous con-» tractez aujourd'hui. Vous allez remplacer » un des neuf Maitres que Salomon jugea » assez parfaits pour leur confier la poursuite » du meurtrier d'Adonhiram. Quoique tous » fussent animés d'une même ardeur, que » Nistokin eut déjà découvert le corps du » respectable; cependant il est à croire » qu'aucun des Maîtres n'auroit pu trouver » la retraite de l'assassin, si un inconnu ne » l'eût indiquée à Salomon. Ce sage Roi y » envoya aussi tôt neuf zélés Maîtres, dont » un d'eux étant entré précipitamment dans » la caverne, n'eut pas plutôt vu Abiram » qu'il lui porta un coup de poignard, dont » il tomba mort sur la place. Venez main-» tenant, mon Frere, recevoir la récom-» pense dûe à votre constance.

(En lui donnant le Tablier.)

» Ce Tablier marque le détail que portent n tous les Elus de la mort d'Adonhiram. » & vous fait connoître le chagrin qu'en doit » avoir tout bon Maçon.

(En lui donnant les Gants.)

» Ces gants vous apprennent que l'innocence » seule a du chagrin sans remords.

» Nous avons en ce grade, comme dans " tous les autres, un signe, une parole & un » attouchement.

» Le signe se fait par celui qui le demande, » en tirant son poignard de la main droite,

» & le levant comme pour frapper au front. . » Celui qui répond ferme la main droite,

» & le poing ainsi fermé, le lève & puis le » renverie.

» L'attouchement, pour celui qui le demande, est, après avoir fermé la main » droite, d'en lever le pouce & de le pré-» senter à celui à qui on le demande. Il doit, » répondre en saississant, de la même main, » le pouce à pleine main. Ensuite le Deman-» dant répète la même chose, & le Répon-» dant le fait encore une fois.

» Le mot est N. N. M.

» Allez maintenant vous faire reconnoître » à tous les Frères, en leur donnant le figne, » l'attouchement & la parol: que vous leur » donnerez comme vous les avez reçus; » ensuite vous viendrez me les rendre ». Le Récipiendaire obéit.

» Mes Fieres, dit Salomon, aidez-moi à » faire un Elu ». Les Freres tendent tous les mains du côté du Récipiendaire; puis le

Très-Sage lui dit, en le touchant de son sceptre «: Mon Respectable Frere, je vous » fais Maître Elu, du consentement de la » très-auguste Loge, & vous remets ce pois » gnard.

"gnard.

(En lui passant le Cordon.)

Mais souvenez-vous qu'il n'est fait que

pour punir le crime, secourir vos Freres.

& châtier le meurtre; c'est dans cette vue

que nous vous en ornons & que vous de
vez le garder. Prenez séance parmi les

Freres, les anciens de notre Conseil:

"suivez leur exemple; & pour vous inse

truire, pretez une oreille attentive à l'inse

truction qui va être faite; elle vous éclai
rera sur ce qui paroit à vos yeux, & dont

vous n'avez pu jusqu'à présent avoir l'inse

telligence ».



CATÉCHISME

DE PREMIERÉLU.

D. ETE S-VOUS Maitre Elu?

R. Oui , Très-Sage , je le suis.

D. A quoi le connoitrai-je?

R. Au signe, à l'attouchement, à la parole.

D. Donnez-les.

R. Il les donne.

D. Où avez-vous été reçn Maître Eln ?

R Dans la Salle de Salomon.

D. Quel motif vous à porté à solliciter ce titre ?

R. Le desir de venger la mort d'Adonhiram.

D. Oui fut l'homicide d'Adonhiram.

R. Abiram, dont le nom fignifie meurtrier ou allallin.

D. Par où étes-vous parvenu au lieu de la vengeance?

R. Par des chemins obscurs & inconnus.

D. Oui vous y a conduit ?

R. Un inconnu.

D. Où étoit situé le lieu de la vengeance ? R. Au pied d'un buisson ardent dans un

antre obscur.



D Que trouvâtes vous dans cette caverne? R. Le traître Abiram, une fontaine, une lumière & un poignard.

D. Quel étoit l'usage de tout cela?

R. La lumière m'a éclairé, la fontaine m'a défaltéré, le poignard étoit réservé pour venger la mort d'Adonhiram, par le coup que reçut Abiram, qui le fit tomber mort sur la place.

D. Ce malheureux dit-il quelque parole? R. Oui, il en dit une, mais que je ne puis

proférer.

D. Dites-moi seulement le premier mot, je vous dirai le second.

R. Nekar.

D. Nekum. Que fites-vous du corps d'A-biram?

R. Je lui coupai la tête, que je portai à Salomon, pour lui apprendre que la vengeance étoit accomplie.

D. Queile heure étoit-il quand vous fûtes

arrivé ?

R. La pointe du jour.

D. Combien y avoit-il de Maîtres Elus pour cette vengeance?

R. Neuf.

D. Que vous reste-t-il à faire?

R. Rien, puisque tout est accompli.

D. Quelle heure est il ?

R L'entrée de la nuit, l'heure à laquelle je suis sorti de la caverne.

D. Quel est le mot de passage?

R. Sterkin.

Salomon : Mes Frères , qu'ene heure fi mémorable nous soit toujours présente à l'esprit, & nous rappelle sans cesse le zèle des neuf Maitres pour les imiter.

Salomon frappe sept coups égaux sur l'Autel, & Hiram frappe les deux derniers précipités, après lesquels le Très-Sage dit: « Mes Freres, la vengeance est accomplie; » le Conseil peut se retirer, la Loge des Ma:n tres Elus est fermée n.

Tous les Freres frappent neuf coups dans leurs mains, sept égaux, deux précipités,

& on fait les acclamations.

NOTA Lorsque la Loge s'assemble, que tous les Freres sont habillés, à l'exception du cordon qu'il doivent passer sur le bras gauche, le Très-Sage se met au-bas de l'autel & passe le cordon noir à tous les Freres, l'un après l'autre, observant de le faire baiser à tous les Freres, à chacun en particulier, avant de le passer au col.

Les Maîtres Elus ne doivent jamais se trouver en aucune Loge, soit inférieure, soit supérieure, sans porter leur cordon noir & leur poignard, quoiqu'ils ne doivent se servir du dernier qu'aux Loges d'Elus.

LOGE DE TABLE.

MA Loge de Table se tient comme les autres, à l'exception qu'il n'y a point de

Surveillant; mais le Frere Intime, placée en face des deux Rois, en fait la fonction. On ouvre la Loge par neuf coups, puis on fait quelques demandes du Catéchilme, & on annonce que la Loge d'Elu est ouverte.

Quand on tire les santés, les Freres tirent leur poignard, le mettent en travers sur leur Canon, on le retire & on le met à côté du Canon. L'on tire à l'ordinaire, & on met tout de-suite le poignard sur le Canon, en trois tems sans bruit. Celui qui commande la santé, fait le signe de demande, & tous les Freres celui de réponse; de même lorsqu'on veut demander la parole, les couteaux

se nomment poignards.

Lorsqu'on tient Loge d'Élu & qu'il y a quelque Réception, l'on ouvre en Maître. Le Récipiendaire y affiste. Lorsque la Loge est ouverte, le Respectable fait asseoir le Récipiendaire au pied de l'Antel. Tous les Freres s'asseoient sur des sièges qu'on apporte derrière eux, puis le Respectable les exhorte à prêter une oreille attentive au Discours qu'on va leur faire, & qui concerne leur éception. Le Discours sini on fait lever les Récipiendaires, on les envoie à la Chambre de Réslexion, on ferme la Loge de Maître & on ouvre celle d'Elu, comme il est écrit au commencement de ce Recueil.

Fin du premier Elu.

SECOND ELU,

NОММЕ ÉLU DE PERIGNAN.

DISPOSITION DELALOGE.

Grade précédent, si ce n'est que la Loge est éclairée par 27 lumières, disposées de 9 en 9. Le Très Respectable, affis sur le trône, frappe un grand coup & dit:

« Freres Surveillans, faites-vous bien

" Freres Surveillans, faites-vous bien informer si nous sommes couverts & si

» nous sommes en sûreté ».

Après que les Surveillans ont répondu, le Respectable fait les demandes suivantes.

D. Vénérable premier Surveillant, sçavezvous, en qualité d'Elu, d'autres mystères que ceux des Lettres N. N. M.

R. Oui. Je connois la lettre P. D. Que fignifie cette Lettre?

R. C'est l'initiale du nom de l'inconnu qui avertit Salomon de la retraite d'Abiram & qui s'offrit d'y conduire les neuf Maîtres Elus, D. A quelle heure s'ouvre la Loge de ce Grade?

R. A l'entrée de la n uitou au déclin du jour.

D. Quelle heure est-il?

R. Le jour est fini.

Le Très-Respectable frappe alors vingtfept coups par trois sois neut, fait le signe, & dit: « Vénérable premier Surveillant, » faites votre devoir en avertissant sur vos » colonnes que la Loge du second Elu est » ouverte ». Ce qu'il exécute. Après quoi on fait les acclamations ordinaires. Ensuite le Très-Respectable dit: « Vénérables pre-» mier & second Surveillants, informez-» vous sur vos colonnes si quelqu'Elu au-» roit quelque chose à proposer ». Il le font.

Alors le Maitre des Cérémonies se leve & dit: » Il y a un Maître Elu du premier Grade, qui souhaiteroit connoître les myssières du second ». Le Très-Respectable demande « si le scrutin lui a été favorable » à la précédente assemblée; & pour lors » il ordonne au Maitre des Cérémonies de » l'introduire, après l'avoir examiné sur les » Grades qu'il possede, & sur-tout sur le Récipiendaire, avec tous ses habits & son cordon; & le place entre les deux Sur veillans. Le Très-Respectable lui demande ce qu'il desire; à quoi il répond: « Connoître le » Grade de second Elu ».

D. Mes

[25]

D. Mes Frères, l'en croyez-vous digne ? R. Le second Surveillant est le Maitre des

Cérémonies répondent : Oui.

Le Récipiendaire parcourt les quatre points cardinaux par deux fois; c'eft-à-dire, que, partant de l'occident où il se trouve, il monte à l'orient par le midi, & redescend à l'occident par la même voie. Là , il parcourt deux fois l'occident, allant & venant. Il en fait de même à l'orient, ensuite au septentrion, & revient après se remettre à sa place, d'où il traverse la Loge pour aller prêter son Obligation. Certe traverse fait les neuf neuf voyages. Il faut combiner qu'en les faisant, on salue neuf fois le Trône.

OBLIGATION.

« Je jure & promets, parole d'honneur, n foi d'honnête homme, en présence du " Grand Architecte de l'Univers, & devant » cette assemblée, de garder & observer les » mystères du second Grade d'Elu qu'on va » me confier, non · seulement vis-à-vis des » profanes, mais encore envers les Frères " qui sont dans les Grades inférieurs à celui-» ci3, le tont sous les peines portées par ma » première Obligation; consentant de plus m'd'avoir la langue arrachée & de passer » pour un infame, dont Dieu veuille me » préserver & me soit en aide. Amen. II. Partie.

CATECHISME

DE SECONDÉLU.

D. CONNOISSEZ-VOUS d'autre Eluque celui des Lettres N. N. M?

R. Oui. Je connois la Lettre P.

D. Que signifie cette lettre?

R. Cest l'initiale du nom de l'Inconnu qui vint découvrir à Salomon la retraite d'Abiram.

D. Prononcez son nom entier,

R. Pérignan; dont ce Grade porte le nom.
D. Comment avez-vous été introduit en
Loge?

R. Par 27 coups frappés en différens tems

de 9 en 9,

D. Que signissent ces coups ainsi répétés ?

R. Trois choses. La première, que j'étois un des neuf Elus qui furent à la recherche de l'assassin, ou du moins que je desirois d'en être. La seconde, les neuf Maîtres qui furent à la recherche du cadavre de notre cher Maître Adonhiram. La troissième, les coups qui surent portés aux trois postes par les trois saux Frères.

D. Que fignificat ces trois lettres R. G. A., qui sont dans le tracé de la Loge?

R. Le nom des assassins de Maitre Adona hiram.

D. Nommez-les.

R. Romwel', Gravefot, Abiram.

D. Comment s'étoient places ces trois mile. rables pour exécuter leur dérestable crimes

R. Romwel à la porte de l'occident, armé d'une regle, Gravelot à celle du nord arme d'un mailler, & Abiram à celle du midi, armé d'un lévier. Ce fut lui qui le renversa par terre & le laissa mort.

D. Quel fur le fort de Romvel & de Gravelot? Notre premier Elu ne nous ap-

prend que celui d'Abiram.

R. Salomon découvrit qu'ils avoient peri misérablement dans le pays Cabule, où ils s'étoient réfugi s.

D. Comment Perignan, cer inconnu du premier Grade, scut-il qu'Abiram s'étoit

réfugié dans la caverne?

R. Perignan, travaillant à un buiffon, ate pied duquel étoit la caverne, son chien fe mit à aboyer. Il regarde & voit entrer un homme tout effarouche. Sa curiolité le porte a sçavoir qui il étoit. Abiram se voyant decouvert par cer Inconnu, le jetta à ses pieds, lui confia son feeret.

en le priant de ne point le reveler à Salomon, lui baisa les mains pour l'attendrir & le pria de le secourir dans la pressante faim qui le dévoroit ?

D. Pour quoi l'inconnu avertit-if Salomon? R. Pour satisfaire à l'Edit porté par ce sage Roi & en obtenir la récompense. P # .

Google

D. Combien Pérignan nourrit-il Abiram avant de le découvrir à Salomon?

R. Sept jours entiers.

D. Pourquoi tarda-t-il tant à le déclarer?

R. Parce qu'il n'apprit l'Edit du Roi que sept jours après la découverte, allant à la ville chercher des vivres pour lui & pour Abiram.

D. Quel est le mot sacré de ce Grade ?

R. Moabon.

D. Que fignifie ce mot?

R. Loué soit Dieu de ce que le crime & le criminel sont punis.

D. Quel est le signe de ce Grade?

R. C'est de faire semblant de s'arracher la langue eu étendant les mains.

D. Quelle est la réponse de ce signe ?

R. C'est de lever les mains & les yeux au Ciel, comme pour implorer sa miséricorde.

D. D'où tirez vous ce signe?

B. Partie de mon obligation, partie de la surprise où sur Abiram se voyant découvert.

D. Quel est votre attouchement?

R. De présenter la main à celui qu'on veut reconnoitre, lequel doit la prendre & la baiser.

D. A quoi cet attouchement est-il relatif?

R. Au bailer de main qu'Abiram fit à Pégnan pour le porter à se taire.

D. Quel est le mot de passe?

R. Abiram, qui signisse meurtrier ou as-

[29]

D. Que devint la tête de ce malheureux?
R. Elle fut embaumée, & Salomon la fit mettre au bout d'une pique, avec un poignard'au-dessous en sautoir & exposée au septentrion du Temple, pour faire voir que le crime ne reste pas impuni.

D. Que fignifient les neuf tours que vous avez faits dans votre voyage, avant de

prêter votre obligation ?

R. Ils fignifient les neuf jours qu'Abiram, resta caché dans la caverne.

DISCOURS.

ous voilà enfin parvenu au Grade de second Elu, Vénérable Maitre, à ce Grade qui faisoit depuis long-tems l'objet de vos desirs, que votre zèle & vos travaux vous ont procuré; permettez que je vous en félicite. Nous vous l'avons confié de bon cœur, & d'autant plus volontiers, que cette faveur va sans doute vous rendre digne, par vos efforts, de pénétrer les sublimes mystères qui nous restent à vous decouvrir; vous avez appris, dans le premier Grade d'Elu, le sort du perfide Abiram : & le second vous instruit de la fin funeste des deux autres scélérats, Romvel & Gravelot, qui, après avoir long-tems erré de Province en Province, traînant par-tout le remords Bij

[30] de leur crime, périrent miférablement. Julte effet de la vengeance divine, qui ne laiffe jamais le crime fans punition. Toute l'allegorie que renferme ee nouveau Grade, est bien ailée à développer, vous la trouverez toute tracée dans ce tableau qui s'offre à vos yeux, & dont le principal & le plus frappant objet d'horreur & d'épouvante à tous ceux qui continuent de travailler au Temple, est de leur apprendre que quiconque trahit ses frètes, ses maîtres & ses amis, mérite un pareil fort. Tous les mystères de ce Grade d'Elu ont un rapport moral, comme ceux des autres Grades que vous possédez. Le signe de celui-ci, en faisant semblant de s'arracher la langue, nons apprend par-là combien grande doit être notre discrétion . & la peine due aux indiscrets. La réponse à ce signe, en levant les mains & les yeur au Ciel, nous désigne l'état d'un homme. surpris & interdit à l'aspect d'un événement frappant que la Providence a ménagé pour le ramener à fon devoir, ou pour le punir. Le mot sacré que nous prononçons, marque notre réfignation aux volontés de l'Etre Suprême, & la satisfaction que nous ressentons de voir le crime & le criminel punis.

Au reste, ce Grade, tout éminent qu'il est, n'est, pour ainsi dire, que préparatoire au troisième Grade, dont il annonce la sublimité, & dont vous connoitrez un jour le -ofond mystère, si votre zèle, votre dis[31] crétion & vos autres bonnes qualités ne se démentent point.

MANIERE DE FERMER LA LOGE

D. Connoissez vous; en qualité d'Elu, d'autres lettres que celles de N. N. M. R. Oui. Je connois la lettre P.

D. A quelle heure se ferme la Loge ?

R. A la pointe du jour.

D. Quelle heure estail?

R. Le jour va paroitre.

Le Très - Respectable : Puisqu'il est jour, & que nos travaux sont finis, Vénérables premier & second Surveillans, annoncez sur vos colonnes que la Loge est fermée. Les Surveillans l'exécutent. Après on fait les applaudissemens & les acclamations or dinaires.

Fin du deuxième Grade.

TROISIÈME ELU,

NO M.M.E.

ÉLU DES QUINZE.

DISPOSITION DE LA LOGE

Par A Loge doit être tendue de noir & Parsemée de larmes rouges & blanches. A l'Orient il doit y avoir un squelete, qui représente le traitre Abiram, suivant le Grade d'Elu des Neuf, dont le vrai nom est Hoben. A l'Occident, du côté du Nord, il y a un autre squelette représentant Otersut; à l'Orient, du côté du Midi, un autre squelette représentant Sterkin; chacun desquels doit être armé de l'instrument satal avec lequel les meurtriers frappèrent notre respectable Maitre.

La Loge s'ouvre par cinq coups rèpétés par trois fois. Le Maitre ayant frappé, on allume les cinq lumières qui sont placées à l'Orient, à la gauche. Ensuite le premier Surveillant frappe de même; on allume les cinq autres; & le second Surveillant ayant frappé, on allume les cinq restantes sur trois chandeliers à cinq branches. Il doit y avoir aussi trois lustres au plancher, posés triangulairement, où il y aura de même cinq lumières à chacun, qui s'allument avant que d'entrer en Loge. Lorsqu'il y a réception, on ne peut-être que quinze. Quand les quinze coups sont frappés, & que la Loge est entièrement éclairée, le Maitre demande au Surveillant: Quelle heure est-il »? Il ré-

pond: a Il est cinq heures ».

Le Maitre dit alors : « Il est donc tems » de travailler & de commencer l'ouvrage _ » mes très chers Freres, la Loge de Grand. » Elu est ouverte ». Après quoi chaque Freres frappe cinq coups dans la main. Lorsqu'il y a réception, on dit : « Voici un Main tre Elu des Neuf qui desire ardemment de » connoitre les deux autres assassins d'Adon-» hiram, & parvenir au Grade de Maitre » Elu des Quinze ». Avant d'instruire le Récipiendaire, on doit observer qu'il soit habillé en Maître Elu des Neuf, avec deux têtes de mort, une de chaque main & un poignard à la tête de la main droite, traversé sous la mâchoire, après quoi le Maitre dit au premier Surveillant : « Faites-le entrer » per quinze pas triangulaires pour parvenir » au pied de l'Antel « Le Récipiendaire reste environ un quart d'heure debout, en tenant toujours les têtes de mort.

Le Maitre & tous les Freres tirent leur poignard & mettent les mains entrelassés sur le front à l'envers, en demandant grace pour lui au Grand-Maitre, & répondant qu'il n'est pas coupable. « S'il n'est pas coupable, dit » le Grand-Maitre, poutquoi donc me de» mandez-vous grace » ?

Le premier Surveillant prend feul la parole. « La feule grace que je demande, cest » celle de recevoir ce Frere Maitre Elu ».

D. En est-il digne?

Tous répondent : « Oui, Très-Respecte table Maitre ». » Faites-le avancer, dit, » le Grand-Maitre, auprès du trône ». Cela, fait, il lui dit : « Les quinze Maitres Elus » m'ont demandé la grace de vous recevoir, » Maitre Elu des Quinze, & de vous renn dre leur semblable. Vous sentez-vous can pable de garder un secret qui doit être » inviolable? Voulez-vous vous y obliger » à la manière accoutumée » t'll répend à Oui, & répéte l'Obligation.

OBLIGATION,

"Moi, N., je m'oblige, sur le saint "Evangile, de ne déclarer ni confier où j'ai "été reçu, ni qui a affisté à ma réception, "ni de recevoir qui que ce puisse être, à "moins que je n'en aie reçu le pouvoir "exprès. En cas d'indiscrétion, je consens "d'avoir le corps ouvert, la tête coupée, "pour qu'elle soit représentée au Respectable qui m'a reçu, Dieu me soit en aide "

[35]

Après l'obligation, on raconte l'Histoire des autres meurtriers d'Adonhiram. Mon très-cher Frere, vous avez appris, dans le Grade de Maitre Elu des Neufs, par lequel vous avez passe, qu'Abiram, tué dans la caverne au dessus du buisson ardent, étoit un meurtrier d'Adonhiram. Il est bien vrait que cet homme fut un de ses assassins; son nom est Hoben : c'est lui qui étoit à la porte de l'Orient, armé d'un lévier, qui assomma votre Maitre, & dont Salomon fit embaumer la tête, pour qu'elle pût se conserver, & être exposée en public avec celles de ses complices, loriqu'on les auroit découvertes ce qui ne tarda pas, puilque six mois après, Ben Gabel, l'un des Intendans de Salomon. par les recherches qu'il fit faire aux environs du pays de Geth, qui étoit tributaire de Salomon, Ben Gabel, dis-je, apprit que Sterkin & Oterfut, les autres affaffins d'Adonhiram, s'y étoient réfugiés, dans l'ef-pérance d'y être en sûreré. Salomon ayant appris cette nouvelle, écrivit sur-le champ à Maaca, Roi de Geth, pour le prier de livrer ces assassims aux personnes de confiance qu'il envoyoit, pour les emmener à Jérusalem, y recevoir le châtiment dû à leur crime.

En conféquence, Salomon arma le même jour quinzé Maitres des plus zèlés, du nombre desquels étoient les neuf qui avoient été à la recherche d'Hoben, Il leur donna des-

[36] troupes suffisantes pour les escorter. Ils se mirent en marche le quinze du mois, qui répond à notre mois de Juin, & arrivèrent au pays de Geth le 28 du même mois. Ils rendirent la lettre de Salomon au Roi Maaca. qui, frissonnant à cette nouvelle, ordonna à l'instant qu'on fit une recherche exacte de ces deux meurtriers, & qu'on les livrat sans retard aux Ifraëlites; de plus, qu'il se trouvoit heureux que ses Etats sussent purgés de deux monstres semblables. On fit donc une recherche exacte, & on les trouva dans une carrière nommée Bendicar, le quinzieme jour de la recherche. Zeomet & Eleham furent les premiers qui les découvrirent. On les saisit & on leur mit des chaines, où le genre de supplice qu'ils avoient à souffrir étoit gravé dessus. Ils arriverent le quinze du mois suivant, & furent conduits aussitôt à Salomon, qui, après les avoir accablés de reproches, ordonna qu'on les mit dans les cachots d'une tour nommée Hésar. pour les faire mourir le lendemain de la mort la plus cruelle : ce qui fut exécuté à dix heures du matin. Ils furent attachés à deux poteaux par les pieds, le col & les bras liés derrière. On leur ouvrit le corps depuis la poitrine jusqu'aux parties honteuses, & on les laissa de cette façon à l'ardeur du soleil l'espace de huit heures. Les mouches & les autres insectes s'abreuverent de leur sang. Ils faisoient des plaintes si lamentables, qu'ils

émurent leurs bourreaux de compassion; ce qui les obligea à leur couper la tête. Leurs corps furent jettés hors de Jérufalem pour être exposés aux bêtes féroces. Salomon ordonna ensuite qu'on remit la tête d'Hoben. afin que toutes les trois fussent exposées hors de la ville, sur des pieux, dans le même ordre que ces meurtriers s'étoient placés dans le Temple, pour assassiner Adonhiram, afin de donner un exemple à tous fes sujets, & particuliérement aux ouvriers Maçons. En conséquence, la tête de Sterkin fut mise à la porte du midi, celle d'Oterfut à celle de l'occident, & celle d'Hoben à celle d'orient. Voilà la fin de l'abregé de l'Histoire des as2 saffins d'Adonhiram, que Salomon vengeat par leur mort. Je prie le grand Architecte de l'Univers de nous préserver d'un semblable malheur. Ensuite il donne au Récipiendaire les signes, le mot & l'attouchement, après l'avoir revêtu du cordon.

SIGNES.

Le premier est de fermer la main droite; le pouce élevé comme tenant un poignard, se le porter sous le menton, le descendre le long du corps, comme voulant se l'ouvrir. Le second, qui est la réponse de l'Examinateur, est d'étendre la main, en faisant semblant de se couper le col avec le pouce.

Le mot sacré est Zeomet; & la réponse

Eléham, qui servira aussi de passage pour

entrer au Temple?

Le premier attouchement est de se donner deux petits coups de l'index sur la jointure du petit doigt, ce qui fait allusion aux deux traitres découverts. Le second est de prendre la main droite de l'Examinateur avec les cinq doigts de la main droite étendus; ce qui fignise trois sois cinq, & par conséquent le nombre de quinze Elus.

Le cordon du Grand-Maitre Elu est de ruban noir, de la plus grande largeur, avectrois bouts de ruban ponceau, après lesquels on attachera une tête de mort. Le dessus du cordon sera brode de quinze larmes en

argent.

MANIERE D'INTRODUIRE LE RÉCIPIENDAIRE

Il doit être habillé en Elu des Neuf, & tenir deux têtes de morts, comme il est dit ci-devant. Lorsqu'il n'y a pas de réception, la Loge s'ouvre comme ci-après, à la réserve que quand les quinze lumières sont éclairées. le Grand-Maitre dit: « Aidez-, moi à ouvrir la Loge ». Ensuite, tous les Freres debout & la tête découverte, sont le même signe.

D. Quelle heure est-il?

R. Cinq heures du soir,

D. Pourquoi?

R. Parce que c'est à cette heure que ses meurtriers d'Adonhiram surent découverts & saissis pour être conduits à Jérusalem.

D. Ont-ils été découverts?

R. Oui, Très-Respectable, ils l'ont été &

présentés à Salomon.

"Mes Freres, dit le Grand - Maître, puiln que ces leux meurtriers ont été découverts & arrêtés, mettons-nous en devoir de les faire punir, & sçavoir qui ils
n sont, afin de montrer notre zèlé pour
venger la mort d'Adonhiram.

Tous les Freres frappent trois fois cinque coups dans leurs mains, s'asseyent & se

découvrent.

INSTRUCTION.

D. Etes-vous Grand-Maître Elu.?

R. Oui. Mon zele & mon travail mont procuré ce grade avec l'estime de mes superieurs.

D. Où avez-vous été recu?

R. Dans le Cabinet de Salomon.

D. Quand vous a-t il recu?

R. Lorsqu'il m'envoya avec mes Freres chercher les deux derniers assassins d'Adonhiram.

D. Vous avez donc été vous-même à la re-

R. Oui, Très Respectable.

[40]

D. Ressentites-vous une grande joie, lorsque les assassins furent punis?

R. Les trois têtes qui sont à mon cordon en sont la preuve.

D. Que signifient ces trois têtes?

R. Celles des trois assassins d'Adophiram.

D. Vous dites que vous avez été à la recherche de deux?

R. Cela est vrai : mais le troisième avoit déjà été puni.

D. Comment s'appelloient les deux que vous conduifites à Jérusalem?

R. Sterkin & Oterfut.

D. Comment furent ils découverts?

R. Par la perquisition qu'en sit Ben Gabel.
D. Comment sit Salomon pour les avoir ?

R. Il écrivit une Lettre à Maaca, pour l'engager à en faire la recherche.

D. Qui rendit cette Lettre ?

R. Zéomet.

D. Le Roi Maaca ne fit-il aucune difficulté?

R. Non. Au contraire, il nous donna des guides & des escortes.

D. Où les trouvâtes-vous?

R. Dans une carrière de Bendicar.

D. Qui étoit-il?

R. Un des Intendans de Salomon & son gendre.

D. Quels sont les Maitres qui les prirent les

premiers?

R. Zéomet & Eléham, après quinze jous de recherches.

D. Comment les avez-vous conduits à Jérufalem?

R'. Ils étoient enchaînés par les deux mains.

D. Comment étoient faites leurs chaines?

R. En forme de régle & de maillet, où étoit gravé le genre du supplice qu'ils devoient fouffrir.

D. Quel jour arrivâtes-vous à Jérusalem?

R. Le 15 du mois qui répond au mois de Juillet.

D. Combien restates vous dans ce voyage?

R. Un mois.

D. Combien de Maitres Salomon élut - il pour cette recherche?

R. Quinze, dont j'étois du nombre.

D. Qu'ordonna Salomon ?

R. Après les avoir accablés de reproches, il donna ordre à Hézar, Grand-Maitre de sa maison, de les faire conduire dans la tour qui porte son nom, & de les faire mourir le lendemain à dix heures du matin.

D. De quel genre de mort furent-ils punis ? R. Ils furent attachés nus à des poteaux par les pieds, les bras & le col. On leur ou-

les pieds, les bras & le col. On leur ouvrit le corps depuis la poitrine jusqu'aux parties honteuses.

parties nonteules.

D. Resterent-ils long-tems en cet état?

R. Huit heures, exposés au soleil, harcelés par les mouches & autres insectes. Leurs lamentables cris émurent leurs bourreaux, qui leur couperent la tête, & leurs corps surent jettés hors de la ville, pour être la pâture des corbeaux.

D. Comment se nommoit-il?

R. Abirant. Ce nom étoit un emblême & ne fignifioit qu'un meurtrier.

D. Quel étoit son vrai nom?

R. Hoben.

D. Comment nommez-vous les trois portes où les trois têtes furent mises?

R. Celles du Midi, de l'Occident & de

D. Quelle fut la tête exposée au Midi ?

R. Celle de Sterkin.

D. A la porte d'Occident?

R. Celle d'Oterfut.

D. A la porte d'Orient?

R. Celle d'Hoben.

D. Pourquoi exposa-t-on ces trois têtes à trois portes?

R. Pour faire connoitre leur posture lorsqu'ils assassinement Adonhirant.

D. Quel est le mot sacré du Grand-Maitre

R. Zéomet.

D. Quel est le mot de passe?

R. Eléham.

D. Quelle heure est-il?

R. Six heures du soir.

D. Pourquoi fix heures du soir ?

R. Parce que c'est à cette heure que les meurtriers eurent la tête tranchée.

"Mes Freres, dit le Grand-Maitre, puifu que la mort de notre Grand-Maitre Adou que la mort de notre Grand-Maitre Ado-

» hiram a été vengée par celle de ses af-

[43]

n sassins, nous devons être satisfaits n. La Loge 28 formés. On frappe trois sois sing coups.

PAÇON DU TABLIER.

Il est de peau blanche, bordé d'un ruban noir. Au milieu il doit y avoir une tour brodée en argent; trois rosettes de ruban noir, une à chaque coin, & une sur la bavette, qui signassent les trois têtes; an-dessous de la bavette sera mis H.; au-dessous de la rosette, à gauche, O, & à la droite S.



CATECHISME

DE L'ÉLU PARFAIT.

D. ETES-VOUS Elu?

R. Je le suis.

D. Quel est l'ouvrage de l'Elu parfait ?

R. De rectifier les mœurs.

D. Où voyagent les Elus parfaits?

R. A la voûte souterraine.

D. Par où avez-vous passé?

R. Par un long corridor éclairé par 3,5, 7 & 9.

D. Que signifie le nombre 3 ?

R. Les trois principales colonnes, F,S,B; age d'un Apprentif.

D. Que signifie le nombre ; ?

R Les cinq ordres d'Architecture, l'Ionique, le Dorique, le Toscan, le Corinthien & le Composite, âge d'un Compagnon.

D. Que signifie le nombre 9?

P. Les neuf Maitres; âge parfaits d'un Maçon.

D. Qu'avez vous trouvé avant le corridor?

R. Un respectable Elu qui m'a demandé le mot de passe.

D. Comment le lui avez-vous donné?

R. Chibot, par trois sois.

(45)

D. Que renferme la voûte sacrée?

R. La parole.

D. Quelle est cette parole?

R. Celle qui fut perdue dans les ruines du Temple.

D. A qui donna-t-on cette parole en premiez lieu?

R. A Moise dans un buisson ardent.

D. A qui fut-elle transmise?

R. Aux seuls Elus parfaits.

D. A quoi servoit cette parole?

R. A ceux qui cherchoient les meurtriers d'Adonhiram.

D. Donnez-la moi.

R. Je ne le puis , Trés-Respectable.

D. Avez-vous trouvé le meurtrier?

R. Je l'ài puni.

D. Où l'avez-vous trouvé ?

R. Dans la caverne obscure, prés de la fon-

D. Dans quelle posture étoit il?

R. Dans celle-ci, Tres-Respectable. (En la faisans.)

D. Que signifie cette posture?

R. Le remords & la tristesse.
D. Comment s'appelloit il?

R. Abiram.

D. Quels sont les outils de l'Elu parfait?

R. Le marteau, la pelle, la pince.

D. Donnez-moi l'attouchement.

R. l'obéis en difant: N. N. M. qu'il pro-

D. Donnez-moi l'explication de N. N. M.

R. Parfait.

D. Donnez-moi le mot de vengeance

D. Quel âge avez-vous?

R. Neuf ans , Très-Respectable.

D. Les rayons du soleil luisent-ils sur nous?

R. Notre Respectable Maître est vengé.

D. Quel est le mot de passe ?

R. Bérit-Neder Aliam.

D. Quel est le signe?

R. En se donnant la main , la renverser deux fois.

DISCOURS DU MAITRE.

A lob s fcavez tous mes Frers notre Respectable Maitre Adonhiram fue massacré par la spélératesse de trois Compagnons; que l'un d'oux lui porm le coup de la mort, & que tous les Maçons doivent s'employer pour en trouver le meuraier & le punir de son crime. Nos Maitres se détacherent donc pour aller, a la recherche. L'un deux, après avoir traversé, avec des peines ingroyables ; les montagnes les plus escarpées, les chemins les moins frayes, accablé de fatigue, fut le retirer sur le bord · d'une fontaine appellée la Civi... Il apperçnt de loin une caverne obscure. La curiosité le

(47)

porta à y aller. Loriqu'il fut à l'entrée, il vit dans l'enfoncement, une foible lumière, à la lueur de laquelle il découvrit un homine souché dans la même posture où vous me woyez. (Il fait la posture d'un homme accable de remords.) Il lui demanda son nom; il lui repondit qu'il s'appellon Abdacam , & qu'il fuyoit les poursuites qu'on pouvoit faire contre lui; qu'il étoit le meuririer d'Adonhiram, & que depuis ce tems il ne trouvoit aucun azile contre les remords dopt il étot dévoré. A ces mots, le Maitre, transporté de colère, s'avança & lui plongea un poignard dans le sein , en disant : Sterkin , qui fignifie Vengeance, Voilà, mes Freres, l'Institut de la classe des Maitres Elus, qui est une suite juste de la Maçonnerie, & le sujet pour lequel la respectable Loge s'est affemblée aujourd'hui.

Fin du troisième Grade

LE PETIT ARCHITECTE.

TABLEAU DE LA LOGE.

C z Tableau est un quarre long, trace de l'Orient à l'Occident. Sur le bout du quarre à l'Occident, il faut un triangle contenant l'Eroile flamboyante, dans laquelle il y a un G, & dans les coins du triangle on doit v voir ces trois lettres S. V. G. Ce triangle doit être renfermé dans un cercle. La Loge doit être tendue en noir & éclairée par 21 lumières posées par neuf sur deux chandeliers. Le Trône qui est à l'Occident doit être élevé sur trois dégrés; à côté on placera un petit Autel sur lequel on mettra une Bible, un compas, une équerre, un triangle, un chandelier à trois branches, pour les trois autres lumières, & une urne dans laquelle il y aura une truelle d'or & une pâte faite avec du lait, de l'huile, du vin & de la farine. Tous les Freres sont placés à l'ordinaire le long du Tableau. Leur tablier doit être bordé & doublé d'une étoffe ponceau. Le Maitre & les Freres portent au col un large cordon ponceau, moiré, en sautoir,

Google

bout duquel est une rosette bleue qui attache le bijou, qui est un triangle. Les Officiers auront celui de leur charge ensermé dedans. Tous les Fieres doivent avoir l'épée au côté & le chapeau sur la tête. Ce chapeau doit

être orné d'une cocarde ponceau.

Le Maitre qui représente Salomon, se nomme Puissant Maitre. Les Surveillans Respectables, & tous les Freres Vénérables. On ouvre la Loge par sept coups, distans de 3 à 4. Les Surveillans les répètent. Ensuite Salomon dit : « Freres Surveillans, aidez- moi à ouvrir la Loge de Petit Architecte ». Après que les Surveillans ont averti tous les Freres que l'on va ouvrir la Loge, le Puissant Maitre dit : « Respectables Surveillans, êtes- vous assurés que nous soyons bien cou- verts ? »

R. Oui, Puissant Maitre.

S. Respectables Surveillans, pour empecher toute imprise, prenez de chacun des Freres, les signes, le mot & l'attouchement du Grade que nous allons tenir, & vous m'en rendrez compte.

Les Surveillans obeissent & disentensuite:

"Tous les Freres sont Petits Architectes ".

D. Frere premier Surveillant , quelle est

l'heure de l'Aqchiectine !

R. Le premier infant plus première heure le premier jour que le grand Architecte employa à la ctéation de l'Univers.

II Partie.

5. Mes Freres, voici le premier jour, la première heure, le premier instant que le Grand Architecte employa à la création de l'Univers. Voici la première heure, le premier jour, la première année que Salomon travailla à construire le Temple. Voici le premier jour, la première heure, le premier instant où s'ouvre la Loge. It est tems de nous mettre à l'ouvrage.

Les Surveillans répètent l'un après l'autre : Mes Freres, voici le premier jour, la première heure, le premier instant où le Puissant Maitre ouvre & tient la Loge de Petit Architecte. La Loge de Petit Archi-

tecle eft. ouverte.

Ensuite le Maitre dit au Maitre des Cérémonies d'aller préparer le Candidat. Pour cet effet il sort avec le plus jeune des Freres, qu'il emmene avec iui.

PREPARATION DU CANDIDAT.

Le Récipiendaire, en arrivant, doit être présenté au Maitre qui le conduit dans une chambre, qui ne regoit de clarté que celle d'une petite lampe placée à terre, pais il l'engage à se préparet à recevoir le Grade qui va lui être cantéed, par un grand requeillement. Il se retire sensitie pour ouvris la Loge, puis il donne la ales au Secrétaire & au Trésorier qui vont lui demander la rétribution à laquelle il aura été taxé. Ensuite

(51)

le Maitre des Cérémoinies va le préparer comme il va être dit. Il entrera l'épée à la main, qu'il va poser sur une table; il ordonnera au Récipiendaire de se dépouiller de toutesarmes offensives & désensives, comme couteaux, ciseaux, &c. Il enverra le tout dans la Loge, puis il couvrira les yeux du Récipiendaire d'un voile impénétrable à la lumière; il lui liera, d'un nœud coulant, le poignet; de saçon que le bout soit assez long pour pouvoir le sonduire; cela sait, il le mêne a la porte de la Loge, où il l'introduit à la manière accoutumée, & le campe, en Maçon, entre les deux Surveillans, qui aversissent le Maitre qu'il est introduit.

RÉCEPTION.

Le P. Mon Frete, le Grade d'Architecte, que vous desirez d'obtenir, ne peut s'acquérir qu'après que vous aurez donné des preuves que vous n'avez été en rien complice de la mort de notre Maitre Adonhiram. Pour nous en assurer, nous exigeons que vous participiez à l'oblation symbolique du cœur de ce respectable Maitre; réduit en figure mystique, que nous confervons depuis l'assassimat. Vous sentezvous la force d'avaler la parcelle de ce cœur qui vous sera présenté, que tout sidèle Maçon reçoit; mais qui ne peut demeurer dans le corps des parjures à

Sondez vos dispositions & repondez-moi. Etes-vous disposé de subir cette épreuve?

R. Oui , Puissant Maître.

Le Puissant Maître continue: en ce cas, Très-Respectable Surveillant, faites le avancer par trois pas d'Apprentif, jusqu'au lieu où repose l'urne qui renferme la mixtion mystérieuse de notre Très-Respectable Maître.

Le Surveillant exécute l'ordre & lui fait mettre un genou en terre . les deux mains

sur le triangle pose sur la Bible!

Le P. Avant de vous admettre à cette auguste & formidable participation, nous devons nous affurer de vous. Voulez-vous vous engager & prendre parr à nos mysteres ?

R. Oui, Puissant Maitre.

Le P. En ce cas repetez avec moi, avec attention.

OBLIGATION.

« Je promets, sur les mêmes obligations que j'ai contractées dans les Grades pré-, cedens, & devant cette auguste Assem-» blée, de tenir, garder & cacher les secrets n des Architectes, de ne jamais les révéler a aucun Frere des Grades inférieurs ou p profanes, sous peine d'être privé de la se-» pulture honorable qui fut accordée à notre Respectable Maître. Enfin , je promets de » soutenir de tout mon pouvoir la Maçon-

nerie, & d'affister, autant que je pourtai,

» tous mes Freres. Ainsi soit-il.

Le Puissant Maître prend la truelle qui est dans l'urne, la couvre de pâte mystique, la présente à la bouche du Récipiendaire, pour en avaler, en lui disant :

a Que cette portion mystique, que nous m partageons avec vous, forme à jamais un » lien si indissoluble que rien ne soit capable n de le rompre. Dites avec nous, ainsi que » tous les Freres disent, malheur à qui nous » défunira».

Ensuite le Maître le fait reconduire à l'Occident par les Surveillans, qui lui font faire trois pas d'Apprentif en arrière. Lors-

qu'il y est, il lui dit :

" Mon Frere, ce que vous venez de faire, » vous apprend que vous ne devez jamais » refuser de faire l'aveu de vos fautes, que » l'opiniatreté & l'entêtement doivent être » bannis du cœur de tout bon Maçon ».

Aufli-tôt les Surveillans saississent le Récipiendaire; & le renversent la face contre terre, de façon qu'il soit sur les mains & sur ses genoux, le visage dessus l'étoile flamhoyante, & la bouche collée sur la lettre G. En cette posture, le second Surveillant lui débouche les yeux, & le premier Surveillant lui jette sur le corps un drap noir. Ensuite le Maître dit:

D. Mon Frere, qu'appercevez vous? R. La lettre G. dans une étoile flamboyante

C iii

D. Que signifie-t-ellé?

R. Gloir e, Grandeur Giomizei e.

D. Ne la connoissez-vous pas sous un autre nom?

R. Oui , sous celui de God.

Le Maître: Mon Frere, c'est le nom du Grand Architecte de l'Univers, La fituation dans laquelle vous êtes, vous représente celle dans laquelle notre Respectable Maitre fut inhumé; c'est-à-dire . la face renverlée dans l'Etoile flamboyante, la bouche sur la lettre G, gravée sur une plaque d'or en triangle, qui est l'emblême définitif de trois angles mystiques réunis en un. Le Cercle représente l'immensité universelle, ainsi que l'espace qui étoit dans la troisième partie du Temple, qu'on nomme Saint des Saints, & en Hébreu. Hékal.

D. Nous promettez-vous que si, pendant. le voyage fugitif que vous allez faire au. travers des bois & des montagnes, vous rencontrez les autres assassins d'Adonhiram, vous les arrêterez au péril de votre

R. Oui. Je le promets.

Le Maitre frappe un coup pour fignal aux Freres de le faire relever, lui délie les mains, · & le col . & lui fait faire dix-huit fois le tour de la Loge (1), du Septentrion au Midi.

⁽¹⁾ Le Maitre a le droit de réduire ces dix-huit nors à tel nombre qu'il juge à propos; c'est-à-dire tà 3,6 ou 9.

pour se rendre à l'Occident. Cela fait, les Surveillans l'annoncent, à la manière accoutumée, au Puissant Maitre.

D. N'avez. yous point trouvé d'obstacle à

votre route?

R. Oui, Puissant Maitre

"C'est avec une joie infinie, dit le Maître, n que je vais récompenser votre zele pour la n Maçonnerie, en vous conférant la qualité n d'Architecte, avec la direction des ouvran ges du Temple. Approchez, je vais n vous instruire des mystères de ce Grade n.

Le Surveillant lui ôte son tablier, qu'il jette à terre, & lé fait avancer au Trône par

derrière les Freres du Midi.

Le Puissant Maitre, lui donnant le tablier

doublé de ponceau , lui dit:

"La différence que vous remarquez de ce "Tablier avec celui que vous quittez, vous "annonce qu'une partie de ce qui vous a été "dit jusqu'à présent, n'est plus d'usage dans "nos Loges d'Architectes. Votre occupa-"tion désormais sera plus élevée, puisque "vous ne vous occuperez plus qu'à l'Ar-"chitecture & à l'ornement du Temple ".

Il donne le cordon soutenant le bijou,

ainsi que les gants.

Mous avons en ce grade un attouchement, une parole & deux signes; l'un appellé de passage. On le nomme ains , parce qu'on ne peut entrer dans nos Loges sans le donner. Celui qui demande: Etes-vous

Google

Architecte? pose aussi-tôt sa main droite sur la hanche du même côté, en la serrant du pouce & de l'index, leve en même-tems les yeux au ciel, sait un mouvement de corps, comme s'il vouloit se reculer; celui qui répond fait la même chose du côté opposé; en disant: Je le suis.

L'autre signe, qui est d'usage général, se demande en portant la main droite sur le cœur, dans l'attitude du signe de Maitre, puis décrivant une ligne diagonale en avant & à la hauteur du visage, & la ramene dans sa position horisontale, le pouce appuyé sur le front, ce qui forme un triangle, puis la laisse tomber dans la position du signe de Maitre. La réponse est de porter la main droite à plat sur le slanc droit, en faisant un mouvement, comme si on vouloit se retirer, en passant le pied droit derrière le gauche, ce qui forme l'équerre.

L'attouchement se donne comme celui de Maitre, en passant rapidement l'un & l'autre la main sous le coude, qu'on prend dans la paume de la main, pour se tirer par trois secousses, en prononçant chaque fois une syllabe du mot Gabaon. Allez maintenant vous faire reconnoitre à tous les Freres, puis vous reviendrez à moi. Ce qui s'exé-

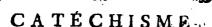
cute. A son retour, il lui dit:

"Mon Frere, après la mott d'Adonhiram » les travaux alloient nonchalamment; Salo-» mon voulant relever l'ardeur des Maitres,

Landar by Google

» résolut de choisir un nouvel Architete des » Ouvrages. Pour cet effet, il fit assembler » les Maitres les plus dignes de cette place, » par leur génie, capacité & mœurs, dans » la salle de son Palais. Par les plans qui » lui furent présentés, il reconnut que » le premier édifice étoit parvenu à sa » perfection, Il leur ordonna de mettre les » mêmes proportions à la seconde élévan tion & nomma Architecte leur Maitre. » Ceux-ci s'y engagèrent par de nouvelles » promesses, qui sont celles que vous venez » de faire, & qui vont vous associer à leur. » rang. Puissiez-vous jouir long-tems de ce w bonheur parmi-nous! w.





3*<u>~~~</u>

DE PETIT ARCHITEGIE.

Re Puissant Maitre, faisant le signe de passage, dit au premier surveillant:

D. Respectable Frere premier Surveillant,

êtes-vous Architecte?

Le premier Surveillant faisant le figue opposé:

R. Puissant Maitre, je le suis.

D. En quel lieu avez-vous été reçu?

R. Dans le Cercle de la quadrature & le Saint des Saints.

D. Que signifie le Cercle?

R. L'immensité du Grand Aschitecte qui n'a ni commencement ni fin.

D. La Quadrature ?

R. L'espace du quarré long du tombeau d'Adonhiram.

D. Le Saint des Saints?

R. L'espace qui est dans le triangle où est gravé le nom du Grand Architecte. D. Par quel moyen avez-vous été reçu Ar-

chitecte?

R. Par le ciment qui fut employé à lier les pierres du Temple.

D. Quel ciment employa-t-on?

(59)

R. Un ciment myslique, composé de lait, d'huile, de vin & de farine.

D. Quel est le sens de cette mixtion?

R. Le lait représente la douceur, l'huile la sagesse, le vin la sorce, & la farine la bonté, qui étoient les qualités respectables de notre Maitre.

D. Comment fut-il inhumé ?

R. La face vers le centre, la bouche sur la lettre G, gravée dans l'étoile flamboyante.

D. En quel lieu fut-il inhumé?

R. Derrière le sanctuaire. D. Salomen laissa-t-il·la mort d'Adonhiram

impunie ?

R. Non. Il nomma Architectes ceux qui voulurent s'engager par de nouvelles promesses, à poursuivre les auteurs de son meurtre.

D. Comment vovagem les Architectes ?

R. Par trois fois sept fois ilp firem be tour du Mont Liban, des montagnes les plus voisines, & visiterent les endroits les plus lecrets. ..

D. Les affaffins furent-ils trouvés?

R. Oui, Puissant Mante.

D. Comment s'appelloit celui qui tua Adonhirana?

R. Abiram, qui figuisse assassin ou meurtrier.

D. Comment êtes-vous parvemu à ce Grade? R. Par trois pas d'Apprentif en avant &r en arrière.



D. A quoi vous occupez vous?

R. A la parfaite Architecture, aux soins de purger les différends entre les Ouvriers, & a travailler au triangle posé sur le tombeau d'Adonhiram.

D. Décrivez-m'en l'ouvrage.

R. Le milieu renferme le G, & les coins les lettres S. U. G.

D. Donnez-moi l'explication de toutes ces lettres ?

R. Le G du milieu est l'initiale du mot God: qui veut dire Eternel; l'S soumission. l'U fignifie union, & le G Gomez; elle est la maitresse parole, & qu'on dit être. la première que prononça le premier . homme.

D. N'y a-t-il pas d'autres lettres dans votre

Loge ?

R. Oui, Puissant Maitre; M. B. qui fignifient le mot que nous ne pouvons prononcer à haute voix, & que nous proférâmes en levant le corps de notre Respectable Maitre, & trois autres d'airain. incrustées sur le bord du tombeaux

D. Dites-moi ces Lettres & donnez-m'en

l'explication?

R. Elles font, M. A. S. L'M fignifie Moria vrai:nom du Mont où fut bâti le Temple. L'A veut dire Adonhiram, & l'S Sterkin.

D. Votre ouvrage fut-il borné à constuire

le feul Temple?

I . Non, Je traçai le cercle par une circon-

férence sur l'espace du lieu que nous nommons le Saint des Saints.

D. Que signifie cette circonférence ?

R. L'infinité d'une Puillance suprême que la Géométrie nous représente sous cette emblème.

D. Quelles font vos marques?

R. Deux signes, une parole & un attouchement.

D. Comment nommez - vousfl'attouchement?

R. La double vonte.

D. Donnez moi la parole de passage.

R. Gabson.

D. Donnez-moi la maitresse parole.

R. Gomez.

Après cette réponse, le Maitre dit:

« Mes Freres, voici le dernier instant, la

» dernière heure, le dernier jour que le

» Maitre de l'Univers a employé à la créa» tion; idem, que Salomon travailla à conse» truire le Temple, & c'est le dernier inse» tout que les Architectes doivent travailler.

» Il est tems de nous reposer ». Il frappe sept coups, du 3 au 4; ce que les Surveillans répetent; & le Grand-Maitre annonce que la

Loge est fermée.

Fin du quarrième Grade,

LE GRAND ARCHITECTE.

O U

COMPAGNON ECOSSOIS.

DISPOSITION DR LA LOGE.

Pour donner ces Grades successive ment, il faut que la Loge soit partagée en deux parties, par un rideau noir qui doit êtrederrière le Trône du Maitre. A côté il faut un petit Autel, sur lequel il y zit une Bible, un double triangle, une équerre, un compas' & une planche à tracer, sur laquelle est desfiné le Temple de Salomon, élevé jusqu'au commencement du troisième cotos. Toute" la Loge doit être tendu en rouge, parte-" mée de fleurs d'hiacinthe; mais la tenture de la première partie doit être recouverte par une tenture noir, ou arrangée de manière à pouvoir disparoitre lorsqu'il en sera temps. Cette première partie doit être éclairée par 27 lumières, placées par neuf dans trois chandeliers. Les Titres du Maitre & des Surveillans, dans le premier point, sont les mêmes que dans le Grade précédent. Ce Tapis ne differe non plus en rien, si ce n'est que le triangle doit être double.

BIJOU.

Cest un double triangle formé avec un compas & manivoru , & renformé dans un cercle d'or. La tête du compas doit être un soleil d'or, dont les rayons touchent la tête du niveau. Ce Bijou est au bas d'un grand cordon rouge mis de gauche à droite. Il faut observer que, dans le premier appartement tendur en noir y ce Bijou doit pendre au bas d'un cordon noir; de qu'à l'infinit que la tenture change ; il faut changer de cordon.

SECOND APPARTEMENT.

Dertiere le ridem noit, fl fant on Autel garni des attributs de la Maconnerie, foit somptés ou peins. Il doit y avoir sept marches; Reitant etre environne de Sillumieres, bleau en transparent, representant la Gloire du grand Arolinedte, encouré de sept Intelligence celeftes; au millen fern un riangle lumineux, ponant le nom de Dieu cert en Hebreh. Aux exwéminés de la sue loss sept têten d'Anges ; montees fur étés affes ; fire? l'Autel, il y autase en élévations, l'Aireha d'Athimaca, lapported par deux Ohenbind, qui la couvriront de leurs ailes. La devant

de l'Arche doit être sculpté, l'Agneau de vie reposant sur un livre d'où sortiront les sept sceaux. Au côté droit de l'Arche, sur le devant, sera la mer d'airain, soutenue sur douze bouvillons dorés. Si on veut que la Logo soit dans la dernière exactitude, il fandra placer les dix urnes, cinq de chaque côté & la mer au bout, du côté de l'Occident tirant sur le Midi. Au milieu sera placée une table d'airain, nommée l'Autel des Holocaustes. Le Chandelier à sept branches sera en face de l'Arche, à côté du Septentrion sera une table nommée des Pains de Proposition, sur laquelle il en sera mis onze l'un fur l'autre, vrais ou figurés. On mettra aussi des vases, des coupes & des urnes pour les offrandes.

PREPARATION.

Le Maitre des Cérémonies doit ôter au Récipiendaire toutes armes offensives & défensives, sans exiger ses bijoux. Il lui bouche les yeux, lui fait un discours sur le Grade qu'il va recevoir, lui déclarant qu'il est destiné à remplacer Adonhiram, dont onfregrette encore la perte; mais qu'il faut qu'il soit présenté à Salomon & au Grand Architecte; que c'est l'instant où il doit s'armer de sermeté, quoique, ce Grade n'ait zien qui le doive essrayer plus que les autres.

-OUVERTURE DE LA LOGE.

Frappe un coup; les Surveillans en font au-

tant; puis le Puissant dit :

"Tres-Respectables Surveillans, avant

que d'ouvrir la Loge de Grand Architecte,

n daignez examiner tous les Freres, & vous

n faire assure, par nos Officiers, si toutes

n les avenues du Temple sont couvertes.

Les Surveillans obéssent & disent: « Pussant

maitres, tous les Freres présens sont Grands

Architectes, & le Temple est impénétrable

pour tous indiscrets ».

Le Puissant: a S'il est ainsi, invitez tous's nos Vénérables Freres, de vousoir bien nous aider à ouvrir la puissante Loge de Grand Aschitecte ». Les Surveillans obéissent à la manière accoutumée. Ensuite le Puissant dit: a Respectable premier Surveils lant, quelle heure est-il? La réponse, est tout le reste de l'Ouverture decette Loge, est absolument la même chose que dans le

Grade précédent.

RECEPTION.

Après les formalités ordinaires, le Maitre des Cérémonies conduit le Candidat à la

[66] porte de la Loge, & frappe en petit Architecte. Le second Surveillant lui répond en Grand, ensuite le premier Surveillant, & puis le Puissant Le second dit : « Respectable » Frere, premier Surveillant, on frappe à la » porte de la Loge en petit Architecte ». Le premier Surveillant dit : " Puissant Maitre, » on frappe à la porte de la Loge en petit » Architecte ». Le Puissant dit : « Vénérable » Frere premier Surveillant, voyez qui » frappe n. Le second va à la porte, frappe en perit Architecte; on lui repond, & il demande: « Que voulez-vous? « Le Maitre des Cérémonies dit : " C'est un Frere Archi-» tecte qui demande à être examiné, pour » acquérir la qualité de Grand Architecte ».

Le second Surveillant ferme & vient rendre compte au premier Surveillant. Celui-ci le dit au Puissant, & le Puissant répond :

" Respectable Frere second Surveillant, » demandez · lui son nom, son surnom; s'il » est en état convenable, & dans la résolu-» tion de passer par des épreuves plus fortes » & plus rigoureuses que toutes celles où il » a passé». Le second Surveillant va à la porte, fait les questions au Frere Maitre des Cérémonies, qui apprend au Récîpiendaire ce qu'il doit répondre. Lorsque le Récipiendaire a répondu, le second Surveillant va le reporter au premier Surveillant, qui le dit au Puissant Maitre. Après cela, tous les Freres qui, pendant ce temps, on été assis,

[67] le levent, sele Puissant Mastre dit ? " Mes Freres la deuxième élévation étant » venue à sa perfection, conformément aux » Ordres suprêmes, il faut nous occuper à » en élever un troisième, qui terminera la » hauteur que le Temple doit avoir, selon » les dessins qui en furent donnés par le Grand » Architecte de l'Univers. La direction de » ce troisième étage étoit sans doute réservé » au Grand Architecte qui doit remplacer » Adonhiram, & que nous avons différé de » nommer jusqu'à présent. L'Ouvrage ne » pouvant plus long-tems être suspendu, il » faut qu'il soit terminé dans ce jour heureux » qui nous rassemble. Il convient que l'Ar-» chitecte qui se présente, nous fasse con-» noitre la justesse de ses dessins; car il n'ap-» partient qu'aux Grands Architectes de per-» fectionner les Ouvrages. Puisse-t-il être n digne de mettre la dernière main à ce Tem-» ple auguste! Est ce votre sentiment, mes" » Respectables Freres? »

Chacun porte la main sur le tracé de la Loge, frappe trois coups dans sa main,

& fait l'acclamation ordinaîre.

Le Puissant Maitre dit: « Introduisez Moa-» bon dans la Loge, à la manière accoutu-" mee ", Le fecond Surveillant va à la porte. puis amèné le Candidat à l'Occident, les pieds sur les pointes de l'équerre, ce qui en forme une double. Le Puissant frappe un coup pour le silence. Le second Surveillant

frappe sept coups en Grand Arghitecte, que le premier Surveillant rend. Educte le Maitre, puis le second disent : « Puissant Maitre, » voici Moabon qui desire obtenir le Grade » de Grand Architecte, & à qui l'entrée de » cette Loge a cté accordée à cet effet ». Le Puissant dit : « Mon Frere, le Grade que » vous desirez est fort élevé, l'art de mettre " la perfection à notre Temple est d'une su-» périorité si grande, que nous craignons de » vous voir succomber aux épreuves que n nous exigeons des sujets que nous y admet-» tons. Cependant, la nécessité de donner » un successeur à notre Maitre Adonhiram. » nous engage d'éprouver tous ceux qu'on » peut juger capables d'approcher de la » science. Pour commencer, il vous est or-» donné de faire 27 fois le tour des ouvrages. » du Temple, par le Septentrion à l'Orient, » par le Midi à l'Occident, que je réduis à n neuf. Ayez soin de lever le plan avec exac-» titude. Vous le présenterez au Grand Ar-» chitecte, afin qu'il juge si vous êtes digne » de remplacer notre Maitre Adonhiram, n que nous avons perdu ».

Le Puissant frappe un coup, pour donner au second Surveillant le signe du départ. Il voyage comme les Petits Architectes. Le fecond Surveillant met la planche à tracer entre les mains du Récipiendaire. Il frappe un coup, & le premier Surveillant lui dit:

Que demandez vous?

Le second Surveillant : Respectable Frere » premier Surveillant, le voyage mystérieux » de Moabon est fini ». Le premier Surveillant le répète au Puissant Maitre.

Le Puissant. " Mon Frere, quels sont les

» fruits de votre voyage

Le Récipiendaire: "Puissant Maitre, j'ai » levé le plan des Ouvrages du Temple, & » je vous en apporte les dessins.

Le Puissant : » Mon Frere , présentez-les-

» moi par trois pas de Compagnon ».

Le Récipiendaire les présente, de façon quele troissème pas le met au pied du Trône, où il met le genou droit à terre. Le Puissant lui prend la planche à tracer, la regarde & la donne par sa droite au Frere le plus proche de lui, qui lui fait saire le tour de la Loge de main en main, jusqu'à ce qu'elle revienne au Puissant Maitre, qui, l'ayant reçue, met la main du Récipiendaire sur l'équerre & le double triangle qui sont sur l'Autel, le compas sur le poignet, l'épée par-dessus, & lui fait prêter son Obligation en ces termes;

OBLIGATION,

"Je promets, sous les mêmes obligations n que j'ai prises dans mes précédens Grades n Maçons, de ne jamais révéler les secrets n des Grands Architectes, à aucun Archin tecte, Maître, Compagnon, Apprentis n Maçon, sous les peines d'être exclus de notre Ordre & de nos Loges. Amen n. Lethilsant: « Levez-vous. Frere premier n Surveillant, condusez-le à l'Occident par n trois pas de Compagnon en arrière n.

Lorsqu'il est à l'Occident, les Surveillans lui font tourner le dos vers l'Orient, le placent sur le tabouret qui est devant le tableau, & le retournent vers l'Orient. Ensuite le Maitre dit: « Persistez-vous à garder le silence » sur nos mystères » Le Récipiendaire répond : « Oui, Puissant Maitre ».

Le Puissant: «Frere premier Surveillant, » ôtez-lui le voile de son obscurité. Moabon » est digne de jouir de la vue de nos travaux».

Le Puissant frappe un coup; à l'instant le bandeau doit tomber; on lui fait saluer le Maitre & tous les Freres. Ensuite le Puissant dit:

"Mon Frère, c'est avec un plaisir ex"trême que nous avons vu votre empresse"ment à remplir ce que nous vous avions
"prescrit. D'ailleurs vos dessins nous invi"tent à vous admettre au rang de Grand
"Architecte, afin de terminer avec nous se
"vaste & sublime édifice. Puisse cette nou"velle faveur vous faire mériter le Grade
"illustre qui lui succède, & dont celui-ci
"s'emble annoncer toute la splendeur. Ap"prochez, mon Frère, & venez recevoir
"les marques distinctives du rang où votre
"constance vous élève".

» Nous avons pour nous reconnoitre, un » signe de demande & de réponse, un attou-

» chement & deux paroles.

» Le signe de demande est de porter les " deux mains sur l'estomac, & d'y former » un triangle avec le pouce & l'index de » chaque main, & se nomme signe d'appel.

» Le signe de réponse est de porter les deux » mains dans la même forme au-dessus de la » tête. On ne doit s'en servir qu'en Loga où » dans de grands besoins. Il se nomme signe » de secours.

» L'attouchement se fait en se prenant l'un » & l'autre la main droite indifféremment » & en les renversant l'une après l'autre trois » fois, l'une dessus, l'autre dessous, alter-» nativement.

» La parole est Moabon. Cette parole ne » doit se prononcer que par syllabes, en » faisant le renversement de la main. Ensuite

n on s'embrasse.

" Le mot de passe est Schibboleth. Allez . n mon Frere, vous faire reconnoître à tous » les Freres, & leur donner les signes, la » parole, l'attouchement, l'accolade & vous » viendrez me les rendre ». Lorfqu'il a donué n les fignes ; l'attouchement & la parole au » Maitre, ce dernier lui dit : « Mon Frere, » passez à la tête de la Loge, & prêtez atn tention à ce qui va se dire ».



CATECHISME

DE COMPAGNONECOSSOIS.

D. RES-RESPECTABLE premier Surveillant, êtes-vous Grand Architecte? R. Oui, Puissant Maitre, j'ai travaillé au

troisième Appartement.

D. Où avez-vous été recu?

R. Dans la Chambre du Milieu.

D. Quelle est cette Chambre }

R. L'endroit où Salomon travailloit au plan du Temple avec le Grand Architecte.

D. A quoi vous occupez-vous dans le Grade

de Grand Architeffe ?

R. A bâtir le dernier édifice ou le troisième corps qui fait le comble du bâtiment.

D. Qui vous a fait mériter ce Grade?

R. La perfection des dessins que j'ai présenté à Salomon.

D. Quelle fut votre récompense?

R. Deux signes, un attouchement & deux paroles.

D. Donnez-les moi?

R. Puissant Maitre, donnez-moi le premier, je vous donnerai le second.

(On fe les donne.)

D.



[73]

D. Comment donnez-vous ces signes?

R. Le premier se nomme le signe de demande, & l'autre le signe de secours.

D. Que démontre ce dernier signe, & pour

quoi le nommez-vous ainsi?

R. Qu'un bon Maçon doit compter fermement sur l'amitié & le secours de ses Freres. Aussi ne doit-on faire ce signe hors de Loge que dans de pressans dangers.

D. Donnez l'attouchement au Frere second

(On le donne, en disant Moabon.)

D. Quel est le mot que vous venez de pro-

noncer? R. La parole qui m'a été donnée par Salo-

mon.

D. Quelle est l'autre parole?

R. Schibboleth, qui est la parole de passage.

D. Quel âge avez-vous?

R. Vingt-lept ans.

Le Puissant, aux Surveillans: Freres respectables premier & second Surveillans, avertissez, chacun de votre côté, que je vais sermer la Loge de Grand Architecte. (Il le font.)

D. Quelle heure est-il, Frere premier Sur-

R. Puissant Maitre, le dernier instant, la dernière heure, le dernier jour que le Grand Architecte de l'Univers s'occupa de la création du monde. Voici le dernier instant, la dernière heure, le dernier jour 11. Partie.

[74]

que Salomon employa à construire le

Temple.

Le Puissant. Ainsi ce doit être le dernier instant de notre Loge. Il est temps de la fermer & de nous reposer.

Les Surveillants répètent chacun de son

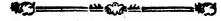
côté.

Le Maitre frappe vingt-sept coups en Grand Architecte, & dit: Mes Freres, la Loge » est fermée ».

Les Surveillans répètent, & tous les autres font les acclamations ordinaires.

Fin du cimquième Grade.

[75]



LE MAITRE ÉCOSSOIS.

DISPOSITION DE LA LOGE.

N a vu au commencement du Grand Architecte ou Compagnon Ecossois, de quelle manière l'Appartement qui se trouve derrière le rideau noir du fond, doit être décoré. Quant au premier, il est de même que dans le Grade précédent. Il faut seulement avoir soin de rapporter à l'Occident, entre les deux Surveillans, le petit Autel qui est auprès du Trône, & à la place de la première planche à tracer, il faut en mettre un autre qui regrésente le Temple de Salomon totalement fini; mais fans aucun ornement. Au bas de cette planche on doit y avoir dessfiné plusieurs outils, & derrière il faut qu'on v voye le nom de tous les Freres qui doivent passer par ce Grade, & qu'ils doivent avoir écrit eux-mêmes; & au bout de ces noms, il doit y rester un espace pour mettre le mot, Exclus, attendu que fi, à l'inftant de la réception, quelqu'un se retiroit, il seroit effectivement exclus à perpétuité. Devant le petit Autel, il faut mettre un tabouret pour asseoir le Récipiendaire, auquel on aura soin de faire baisser la tête, lorsqu'on fera le changement de la Loge,

TITRES ET OUVERTURE DE LA LOGE.

En loge de Maitre Ecossois, le Vénérable se nomme Très-Puissant, les Surveillans Très-Respectables Freres, & tous les Très-Honorables. Cette Loge s'ouvre comme la précédente. Ensuite le Très - Puissant commande aux Surveillans de s'affurer si tout est bien couvert, & si tout les Freres présens sont Maitres Ecossois; & après que les Surveillans ont répondu au Très-Puissant, ce dernier leur fait quelque demande du Catéchisme, en attendant que le Récipiendaire soit prêt.

PRÉPARATION ET RÉCERTION.

Après que la Loge de Compagnon Ecossquis est fermée, on fait passer le nouveau Prosélite dans la Chambre des Pas-Perdus. Là on le met dans le même état qu'il étoit pour la Réception précédente, hors qu'on ne lui bande point les yeux. Le Maitre des Cerémonies lui fait un discours moral sur la Maconnerie en général, & sur le Grade qu'il va recevoir, puis lui fait signer son nom sur la planche à tracer, sans lui faire voir le des-

Google Google

[77]

sin qui est de l'autre côté, en lui faisant observer que s'il ne se sent pas la sorce de résister à tout ce qu'on exigeta de lui, il vaudroit beaucoup mieux qu'il ne se présentât pas, vu que si dans les épreuves, il montroit la moindre soiblesse, il seroit exclus pour ja-

mais de toutes les Loges.

Après que le Récipiendaire a consenti à tout, le Maitre des Cérémonies frappe à la porte de la Loge en Grand Architecte; on lui répond en dedans en Maître Ecossois, & après les formalités d'introduction, on fait entrer le Récipiendaire, & on le place à l'Occident, le dos tourné à la Table qui est entre les Surveillans. Alors les deux Surveillans frappent. Le Très-Puissant leur répond & leur dit:

Très-Respectables Surveillans, que desirez-

vous?

Le Premier Surveillant: Très-Puissant, c'est Moabon, qui, plein de zèle, de force & de courage, demande ardemment de subir toutes les épreuves que vous voudrez lui imposer pour parvenir au puissant Grade de Sur-Intendant Maitre Ecossois.

Le Très-Puislant: Mon Frere, moi & tous les Honorables Freres prélens, ne pouvons trop applaudir à l'ardeur que vous montrez pour approfondir nos plus secrets mystères; mais vous ignorez toute la grandeur du Grade que vous sollicitez. Ce ne sont plus des édifices matériels qu'il D iij

faut construire, ce sont des Autels & des Tabernacles sacrés, dignes de remplacer ceux dont notre Respectable Maitre Adonhiram avoit donné les dessins. Il n'est plus & il lui faut un successeur qui puisse remplir avec honneur & avec gloire les plans qu'il tenoit du suprême Architecte. Vous en croyez vous capable?

R. Très-Puissant, si le zèle, le travail & la constance peuvent donner quelque droit,

daignez m'éprouver.

Le Très-Puissant: Très-Respectable second Surveillant, faires-lui faire la visite générale des travaux, par un voyage de trois sois vingt-sept sois, & si les dessins que vous nous donnerez sont dignes d'être suivis, nous procéderons aux épreuves nécessaires pour parvenir à la connoissance de la brillante lumière.

Cela dit, le second Surveillant donne la planche à tracer au Récipiendaire, le fait voyager, & lorsqu'il a fini, les deux Surveillans frappent & le premier dit:

Très-Puissant maitre, Moabon a satisfait à tous vos commandemens, & il de-

mande à vous présenter fes desfins.

Le Très-Puissant: Très-Respectable Frere second, faites le avancer par trois pas de Maitre.

On obéit, &, lorsque le Récipiendaire est au pied du trône: le Tres-Puissant lui

prend la planche à tracer, la regarde & la fait passer à tous les Freres.

Le Très-Puissant: Mon Frere, ce n'est pas assez de l'œuvre des mains, il y a bien d'autres épreuves à passer. Persistez-vous toujours dans votre première volonté?

R. Oui, Très-Puissant Maitre.

Le Très-Puissant: Très-Respectable Frere second, faites retourner le Frere à l'Occident, par trois pas de Maitre en arrière, afin de lui apprendre à conserver sa fermeté dans le chemin de la vertu, malgré l'humilité que l'on peut exiger de lui.

Lorsqu'il est à l'Occident, le Très-Puisfant lui dit:

Frere, êtes-vous en état de nous rendre l'Inftruction de tous les Grades par lesquels vous avez passez ?

R. Oui, Très-Puissant Maitre.

On lui fait un abrégé de l'Instruction de tous les Grades auxquels le Récipiendaire doit répondre. Ensuite le Maitre dit:

"Mon Frere, quoique vous ayez passes par tous les Grades, cependant vous n'êtes pas parvenu à la persection. Il reste à vous faire appercevoir cette éclatante lumière que la Maçonnerie vous promet dans tous les Grades, & qu'on n'accorde ensin qu'apprès bien des épreuves. Il en est encore de fortes à supporter. C'est à vous à décider, passes promet de prêts à vous dégages de D iv

n de vos promesses, même de celles que nous avez faites avec nous. La crainte de les voir profaner ne sçauroit nous arrêter. Il nous faut un autre engagement que tous no ceux que vous avez pris. Ils se sont passés no dans l'obscurité. Celui-ci doit se passer en pleine liberté. Vous pouvez même en faire na la lecture. Il est tracé sur ce papier qui se no présente à vous. Lisez-le bas. Si vous y no consentez, vous le répéterez haut no

OBLIGATION.

" Sur toute la liberté que je professe dans w tous les cinq sens naturels, sur l'existence » de ma raison & de mon esprit que je dém clare n'être aucuhement affujetti, sur l'inmy telligence qui me soutient, me guide & » m'éclaire. Oui, je promets, je jure, je » fais vœu de garder inviolablement tous les w fecrets, fignes & mysteres qui m'ont été » jusqu'à présent dévoilés, & qui me seront » révélés à l'avenir, dans les cinq premiers "Grades des parfaits Maçons, & de la par-» faite Maconnerie, auxquels je suis initie, » approuvant à haute & intelligible voix, & » sans crainte, à présent que ma vie est libre so & mon esprit non préoccupé, que je n'ai » aucun regret de m'être engagé, quoique » dans l'obscurité de nos Loges, le déclarant » de cœur & les tenant pour inviolables; » permettant, si je les révèle, que mon corps

» subifie toutes les peines & rigueurs qui m'y » engagent, qu'on m'ouvre les veines des ntempes & de la gorge; & qu'exposé nud » sur la plus haute pyramide, je sois exposé » à souffrir sur cet hémisphère les rigueurs des vents, l'ardeur du soleil & les frai-» cheurs de la nuit; que mon sang coule » lentement de mes veines , jusqu'à l'extinc-» tion de l'esprit qui anime la substance, la » matière corporelle, &, pour augmenter » les souffrances du corps & de l'esprit, que » je sois force de prendre chaque jour une » nourriture proportionnée & suffisante pour » prolonger & conferver une faim dévorante » & cruelle, n'y ayant rien de trop rigou-» reux pour un parjure. Que les loix de la n Maconnerie soient mes guides pour m'en n garantir, & que le Grand Architecte de n'Univers me soit en aide. Amen.

Le Très-Puissant. « Eh bien, mon Frere; n rien ne vous arrête-t-il? Etes-vous dans la n résolution de prononcer, de cœur comme de bouche, à haute voix, devant cette n auguste assemblée, avec toute la liberté n de la vue, du cœur & de l'esprit qui vous

n est accordée » ?

Si le Frete refuse, les deux Surveillans lui mettent la pointe de l'épée sur le dos, ils lui font faire avec rapidité, les 27 tours de Grand Architecte, les 18 de Petit Architecte, les 9 de Maitre, les 5 de Compagnon & les 3 d'Apprentif; & après lui avoir sait

essuyer les cérémonies de la pompe, ils le

chassent comme un cœur foible.

S'il accepte, il prononcera à voix haute & intelligible cette obligation; &, dès qu'il l'autra prononcée le fecond Surveillant ira brûler le papier à une des lumières. Si tôt qu'il est consumé, on frappe trois coups, on fait les acclamations à l'ordinaire, & le Maitre dit:

« Mon Frere, puisque votre zele pour la » Maçonnerie vous a engagé à persévérer » avec toute la fermeté d'un bon Maçon. nous allons vous reconnoître pour Sur-» Intendant des Tabernacles que nous éle-» vons. Vous mettrez la dernière main à » l'œuvre, & vous succèderez à notre Res-» pectable Maitre Adonhiram: mais avant » que votre proclamation se fasse à l'Orient » du Temple, nous devons, par un fincère » sentiment de douleur, rendre un secres » hommage aux manes de notre Maitre, n dont nous avons jusqu'à présent pleuré » l'homicide; que nos cœurs se livrent à la » méditation & que notre esprits'entretienne » de sa mémoire dans un profond silence. » (CIVI,) qui fignifie fléchissez le genou ».

Tous les Freres mettent un genouen terre, le Très-Puissant frappe un coup, & tous les Freres, la tête penchée sur les mains,

seftent en filence.

Le Très-Puissant frappe un autre coup, & les Surveillans font mettre le Récipiendaire à genoux devant une table, la tête penchée sur le livre qui doit être dessus,

couvrant exactement son visage de ses mains; & les Surveillans croisent leurs épées sur sont col. Pendant qu'il est dans cette posture; on quyte lè rideau, la tenture change le plus promptement qu'il est possible, les Freres mettent leur cordon rouge; quand tout le changement est fait, le Maitre frappe un coup, pour faire silence. Ensuite il en frappe un autre & prononce (Caki), qui fignifie, levez-vous tous. Les Freres se levent, & les Sarveillans retirent leurs épées de dessus le col du Récipiendaire. Ensuite ils le font relever, puis saluer le Maitre & l'Assemblée. A l'instant que le Récipiendaire se lève, le Très-Puissant Maitre frappe un coup, & tous les Freres disent: « Adonhiram est mort, & » Moabon le remplace ». Après un instant de silence, le Très-Puissant dit :

"Vest avec plaisir, mon Frere, que je
"vois votre proclamation au Grade illustre
"de Sur-Intendant Maitre Ecossos. Nous
"ne pourrons en marquer assez notre sais"saction. Nous allons, avec plaisir, mon
"Frere, vous consier les mystères qui sont
"réservés pour ce Grade. Avancez, je vais

» vous en instruire ».

On le fait avancer auprès de la mer d'ais rain; puis le Très-Puissant prend de l'enit avec une urne, & en verse quelques gouries sur se côté gauche du Récipiendaire, en lut disant: « Soyez purisez ». Ensuite il le fait venir au pied du Trône, & il lui donne le D vi

cordon & le bijou, a Ce cordon & ce bijou nous donnent le commandement en chef n' sur tous les autres Maçons des Grades în térieurs, (En lui donnant les Gants.) Ces nGants appartiennent à ce Grade ».

» Nous avons, dans ce Grade, pour nous » reconnoître, deux fignes, un attouche-

» ment & quatre paroles.

» Les deux premiers sont Urin & Thumir.

» La parole sacrée & incommunicable, est
» Jéhova, mot des anciens Maitres, qui n'a
» jamais été perdu,

» Le mot de passé est Zédidiac.

n Le signe est de présenter les mains en n sormant un triangle à la hauteur du front, n en disant: Triangulaire au front, c'est mon n point d'appui.

» On répond à ce figne, en mettant la » mair droite sur les yeux, inclinant la tête

» & fléchissant le genou.

n L'attouchement est de se prendre les deux mains droites comme dans le Grand Arpu chitecte; mais, au-lieu de se les renverser principales, on se donne mutuellement trois petits coups des quatre doigts serrés, en mettant la main gauche sur l'épaule droite, ax puis on s'embrasse, en disant: La vertu unit deux cāurs, deux corps, deux mains se pout cela ne fait qu'un. Maintenant, mon prese du vrai Maçon, aux Très-Respectables Surveillans, & vous reviendrez alors près du trône, pour entendre l'Instruction,

CATECHISME

DU MAITRE ÉCOSSOIS.

D. IL RÈS RESPETABLE Frere, que connoissez-vons en qualité de Maitre Ecofois ?

R. Très-Puissant, je connois la grande lumière du troisième Appartement.

D. Où avez-vous été reçu?

R. Dans le haut lieu.

D. Quel chemin avez-vous fait?

R. Celui de la Chambre du milieu, au troifième Appartement.

D. Ce troisième Appartement n'a-t-il pas

un autre nom?

R. Il se nomme Gabaon; c'est le lieu élevé où David & Salomon offroient les holocaustes au Seigneur avant la construction du Temple.

D. A quoi vous occupez-vous en Maitre

Ecosois?

R. A dreffer des Autels & des Tabernacles & à les garnir d'ornemens précieux.

D. Quels font les ornemens?

R. L'Arche d'Alliance, soutenue par deux
Cherubins qui la couvrent de leurs ailes,
la table d'airain, celles des holocaustes,
celle des pains, & le Chandelier à sept
branches,

D. Que renferme l'Arché d'Alliance ?

'R. Le Stékenna, qui se fixa lut-même entre les Chérubins qui le couyrent de leurs a les, dans le Saint des Saints, le jour de la dédicace où il rendoit ses oracles.

D. Quelle fut la principale loi donné par le

Stekenna?

R Celle qui fut donnée fur le mont Sinaï, gardée depuis dans l'Arche, qui est la première loi écrite.

D. Donnez-moi le figne de certe loi?

R. On les donne, en portant les deux mains fur la tête, les doigts ouverts, ce qui marque le symbole des dix Commandemens.

D. Dans quelle forme représente-t-on le

Stékenna?

R. Sous la forme d'un Agneau tranquille, couché, reposant sur le livre des seps sceaux.

D. Dequel bois étoit construite l'Arche?

R. De Séthim, bois incorruptible, parsemé de lames d'or.

D. Quelles proportions avoit-elle?

R. Elle avoit deux coudées & demie de longueur, une demie de largeur & autant de hauteur.

D. Quelle figure avoit-elle?

R. Celle d'un coffre quarré avec quatre anneaux d'or, & quatre bâtons de bois de Sethim pour la porter, & étoit couverte de lames d'or.

D. Que renfermoit-t-elle?

(87)

R. Le Stékenna, les tables de la Loi, le verge d'Aaron, l'urne pleine de manne. D. Dans quel endroit fut-elle faite, & par

R. Elle fut faite à Oreb par Besul & Oljob.
Elle sortit d'Oreb & passa à Moab, de
Moab à Scichem, puis à Silo; de Silo au
Temple de Dagon, de-là dans la maison
d'Abmadab, de-là à celle d'Obédédon,
Ensuite à Cariathiarim, de Cariathiarim
à Jerusalem, puis à la sainte Sion dans le
Temple.

D. Où étoient places les autres ornemens

& à quoi servoient-ils?

R. La Table d'airain, où l'Autel à grille étoit en face près du Propitiatoire, d'où parloit Dieu. L'Autel des parfums & celui des holocaustes, chacun d'un côté, servoient aux offrandes & victimes. La table des pains de Proposition étoit en face; le Chandelier à sept branches, qui étoit d'or pur, étoit au milieu, les autres ornemens étoient pour la plus part, de bois de Séthim couverts de lames d or & d'airain, travaillés avec un art infini.

D. Que représente le Chandelier à sept

branches ?

R. Les sept jours que Dieu employa à la création du monde, y compris le jour de repos.

D. Comment étes vous parvenu à conneître

toutes ces choses ?

Tark and by Google

R. Par les dessins que j'ai présenté à Salomon après un voyage très-pénible.

Di De quelle durée a été ce voyage ? R. Trois fois vingt-sept fois le tour des ouvrages.

D. Que signifie ce pénible voyage?

R. La construction de l'ouvrage.

D. La brillante lumière fut-elle la récompense du travail?

R. Non, Très-Puissant. Trois épreuves beaucoup plus fortes me l'ont accquife.

D. Quelles sont ces épreuves?

R. La première fut trois pas de Compagnon en arrière, pour nous faire voir que nous ne devons pas manquer de fermeté dans le chemin de la vertu, malgré les humiliations qu'on peut exiger de nous dans cette vie. La seconde est un compte exact du progrès que j'avois fait dans la Maçonnerie, & de la pratique de toutes les vertus que l'on m'avoit enseignées. La troisième fut un engagement volontaire que mon cœur a admis, mon ame a avoué. & que ma bouche a prononcé.

D. Que vous a produit cet engagement? R. Un hommage aux manes d'Adonhiram

pour pleurer sa mort.

D. Que vous a produit cette douleur? R. Une parole marquée par une deuxième circonférence, image d'une puissance infinie, qui prédit tristesse & douleur dans la Maçonaerie, la rechûte de notre édi-

(89) ' fice materiel, & l'esprit d'un plus parsait travail par l'obéissance.

D. Quelle est cette parole?

R. Civi, qui veut dire, fléchiffez le genou.

D. Cette douleur fut-elle longue?

R. Après sept minutes, on prononça Caki, qui veut dire , levez-vous.

D. Que résulta-t-il de cette parole ?

R. La surprise, l'éclat & la brillante lumière, la proclamation.

D. Quelle fut cette surprise?

R. Ma vue passa à la pourpre & à l'hiacynthe.

D. Quel est cet éclat, cette brillante lumière? R. Le Stékenna & la gloire du Grand Are chitecte.

D. A quoi servoit cette proclamation?

R. La reconnoissance que tous les Freres ont faite de ma personne pour remplacer Adonhiram, me déclarant Sur-Intendant des ouvrages du Temple en me nommant Moabon.

D. Que représente le triangle lumineux ?

R. La gloire du Grand Architecte de l'Univers, & les trois propriétés divines; éternité, science & puissance.

D. Que signifient les lettres qui sont dedans. R. Le nom de Dieu, mot sacré des Ecossois. Cela nous démontre que Dieu est la source & le centre de toutes les lumières, & que lui seul peut tout connoitre.

D. Pourquoi les Ecossois portent-il le triangle ?

(90)

R. Parce qu'il est l'embléme de la triple unité. D. Que représente le cercle qui l'entoure ?

R. Que Dieu n'a point eu de commencement & qu'il n'aura point de fin ?

D. Pourquoi ce bijou pend-il à un cordon couleur de feu ?

R. Pour nous faire connoitre l'ardeur que nous devons employer à terrasser les vices.

D. En quel endroit avez-vous tenu votre

première Loge?

R. Entre trois montagnes innacceffibles aux profanes, dans une vallée profonde, où règnent la paix, les vertus & l'union.

D. Comment nommez-vous ces trois mon-

tagnes?

R. Le mont Moria, dans l'enceinte du terrein de Gabaon, le mont Sinaï & la montagne d'Hérédon.

D. Quelle est cette montagne d'Hérédon?

R. Une montagne située entre l'Ouest & le Nord de l'Écosse, à la fin de la carrière du soleil, où la première Loge de la Maçonnerie s'est tenue, dans cette partie terrestre qui a donné le nom a la Maçonnerie Ecossoise.

D. Qu'entendez-vous par vallée profonde? R. J'entends la tranquillité de nos Loges.

D. Qui peut produire cette tranquillité? R. La conservation de nos marques depuis

leur origine.
D. Quelles sont les marques du Maitre

D. Quelles font les marques du Maure Ecossois? R. Deux fignes, un attouchement & quatre paroles, dons il y en a une incommunicable.

D. Donnez-moi le signe. (Pour réponse on le fait.)

D. Donnez l'attouchement au Frere second. (Pour réponse on le donne.)

D. Comment nommez-vous cet attouche-

R. La parfaite épreuve.

D. Donnez moi la parole incommunicable?

R. Je l'épellerai avec vous.

D. Que fignifie ce mot?

R. Le nom du Grand Architecte.

D. Donnez les deux premieres paroles. (Pour réponse on les donne.)

D. Donnez-moi le mot de passe.

R. Zedidiac.

D. Pourquoi putifie t-on la Loge avant le travail?

R. Parce qu'apres la conftruction du Temple, le Grand Architecte y fit descendre le feu du Ciel pour le purisier & consommer l'holocauste.

D. Quel age avez-vous?

R. Comme Apprentif 3 ans; comme Compagnon 5; comme Maitre 9; comme Petit Architecte 21; comme Grand Architecte 27, & comme Ecossos 81.

Cette Loge se ferme comme la précédente.

Fin du fixième Grade.

LE CHEVALIER DE L'ÉPÉE,

SURNOMMÉ

CHEVALIER DE L'ORIENT

OU DE L'AIGLE.

DISPOSITION ET DÉCORATION DE LA LOGE.

Plein pied. Le premier doit être tendu de verd; mais il faut observer que cette tenture doit être épaisse & attachée au plassond de trois côtés, qui sont l'Occident, le Nord & l'Orient, de maniere qu'il y ait environ six pieds d'espace entr'elle & la muraille. Ce qui reste ensermé dans la tenture doit être un quarrré long. Il représente l'Appartement de Cyrus, Roi des Asyriens. Il faut qu'il soit éclairé par 70 lumieres, pour marquer les 70 années de captivité. A l'Orient il doit y avoir un trône; à l'Occident deux fauteuils & au Midi des sièges pour les Freres. Derriere le trône, il faut un transparent, représentant le songe de Cyrus; sçavoir, un lion

Google

[93]

furieux prêt à se jetter sur lui ; plus haut il y a une gloire dans laquelle est un Jéhova. Cette gloire est portée par une nuée lumineuse, de laquelle fort un Aigle portant cette devise dans fon bec : Rends la liberté aux Captifs. Et audessous, on voit Nabuchodonosor & Balthasar, prédécesseurs de Cyrus, tous deux charges de chaînes. Il ne faut pas de Tableau dans cet Appartement. Ce qui en tient lieu est un quarré long, formé par une espèce de petite muraille de bois ou de carton peint, d'environ un pied & demi de haut. Cette petite muraille commence aux deux côtés du trône, passe aux pieds des Freres au Midi, vient jusqu'à la tenture de l'Occident, afin que les deux fauteuils dont j'ai parlé, soient en dedans du quarré, & continue le long de la tenture du Nord jusqu'à l'Orient, Aux quatre coins de cette muraille, ainsi qu'an milieu du Nord & du Midi, il faut une petit tour qui excède la hauteur du mur d'un pied & demi. Il faut une septième tour à l'Occident qui partage la muraille en deux, ainsi que la tenture. Cette tour doit avoir sept pieds de haut, & sa circonférence doit être proportionnée pour qu'un homme puisse y tenir aisément. Il faut deux portes à cette tour, une en dedans de la Loge & l'antre en dehors. A cette dernière il doit y avoir deux sentinelles armés d'une pique & d'une épée, qui se trouvent par conséquent dans les six pieds d'espace qui sont à l'Occident. Dans le reste

de l'espace qui continue par le Nord jusques derrière l'Orient où se trouve la porte du second Appartement, il faut un pont solide, éclairé par un fanal; l'entrée de ce pont doit être gardée par plusieurs hommes armés, & l'autre bout doit répondre près de la porte du second Appartement. Dessous le pont il faut qu'il y ait de l'eau disposée de manière pour qu'on puisse l'agiter, ce qui représente le fleuve Staburzanaï.

SECOND APPARTEMENT.

Cet Appartement représente l'enceinte dans laquelle étoit le Temple. La tenture doit être rouge. Le Tableau est le même que dans le Maitre Ecossois. On apperçoit de plus un coin de l'eatrée du Temple, où l'on voit la colonne Booz brifée. Ce Tableau doit être couvert d'un drap rouge; & l'on verra dans la suite l'instant où il faut le decouvrir.

TITRES, ORNEMENS ET BIJOUX DU PREMIER APPARTEMENT.

Le Maitre représente Cyrus & est appellé Souverain. Le premier Surveillant représente Nabuzard n son premier Général. Le fecond Surveillant est le Général Mithridate, le Secrétaire est Chancelier; le Maitre des Cérémonies est appellé Grand Maitre; & les

[25]

Freres Chevaliers. Le Souverain a un sceptre, & porte, ainfi que les Officiers, un large cordon verd moiré en sautoir, sans bijou. Les Surveillans & tous les Freres ont l'épée à la main, & portent un large cordon ver moiré en bandoulière de gauche à droite, sans bijou. Ils ont aussi un tablier blanc doublé de taffetas verd, bordé d'un petit ruban de même couleur, sans autre marque de Maçonnerie.

TITRES, ORNEMENS ET BIJOUX DU SECOND APPARTEMENT,

Dans cet Appartement le Maitre est appellé Très Excellent; les Surveillans Très-Puissans, les Frores Très-Vénérables; & le Récipiendaire Zorobabel. Lorsqu'on passe du premier Appartement dans cekui ci, on quitte le verd pour prendre le rouge. On y distingue cependant les Grades par les rosettes qui font au bas du cordon, les unes fur les autres. scavoir, une bleue pour le Petit Architecte, une ponceau pour le Grand Architecte, une pouge pour l'Ecossois, une verte pour le Chevalier de l'Orient, une noire pour le Chevalier de l'Aigle. Les Freres ont une écharpe de soie de couleur d'eau, bordée d'une frange d'or, pasemée de têtes de mort, d'ossemens en sautoir, de chaines triangulaires en or, & au milieu traversée par une bande d'or, représentant un pont, sur lequel sont trois lettres. L. D. P. Cette

écharpe se passe autour du corps en ceinture, de façon que les bouts, garnis de franges d'or, pendent sur les basques de l'habit. Le Maitre & les Officiers portent leurs bijoux au col & les Officiers Freres au bas de leur cordon en écharpe. Le Maitre a trois triangles par gradation l'un dans l'autre. Le premier Surveillant porte l'équerre & les deux niveaux; tous les Officiers leurs bijoux ordinaires, mais rentermés dans un triple triangle. La forme du bijou est celle des Ecossois. Il faut de plus deux épées nouées par la lame en fautoir, & les poignées sur le niveau. Tout doit être d'or ou doré. Tous les Freres doivent avoir une truelle pendue à la ceinture de leur tablier.

PRÉPARATION.

Le Récipiendaire doit être vêtu de rouge, grand cordon, tablier Ecossois, les mains enchaînées de chaînes triangulaires; il faut que cette chaine soit assez longue, pour qu'il ait les mains libres. On lui apprend qu'il doit s'appeller Zorobabel, qu'il doit se présenter d'un air triste & plaintif, qu'il doit se considérer comme capiss. Il ne peut avoir aucun arme, aucun ornement ni bijoux. On lui fera mettre ses mains sur son visage, jusqu'à la porte de la tour, où les Gardes le spuillent exactement avant d'être présenté.

OUVERTURE.

OUVERTURE DELALOGE.

The Souverain. "Mes Freres, aidez-moi » à ouvrir la Loge de Chevalier de l'Epée ».

Les Généraux répètent. Le Souverain frappe sept coups, avec distance de 5 à 6; & les Généraux en sont de même. Le Souverain dit: "Premier Général, examinez » si nous sommes en sûreté, & si tous les » Freres sont dignes Chevaliers ».

Le Général obéit, & dit après: « Souve-» rain Maire, nous sommes à l'abri des » profanes & tous les Freres présens sont

» Chevaliers de l'Epée ».

Le Souverain demande : « En quel tems

Le premier Général répond : « Le jour » des 70 années de la captivité est accompli ».

"Le Souverain. "Généraux, Princes,
"Chevaliers; il y a long-tems que j'ai ré"folu de mettre enliberté les Juiss qui sont
"captifs. Je suis las deles voir gémir dans les
"fers; mais je ne puis les délivrer sans vous
"consulter sur un songe que j'ai eu cette
"nuit, & qui exige explication. J'ai cru voir
"un Lion rugissant prêt à se jetter sur moi
"pour me dévorer. Son aspect m'a épouvanté
"Il Partie,"

» & m'a fait fuir pour chercher un asyle con
» tre sa fureur; mais à l'instant l'ai apperçu

» mes prédécesseurs, qui servoient de mar
» che-pied à une Gloire que les Maçons de

» signent sous le nom de Grand Architecte

» de l'Univers. Deux paroles se sont sait

» entendre; elles sortoient du centre de

» l'astre lumineux. J'ai distingué qu'elles sig
» nissoient de rendre la liberté aux Captits,

» sinon que ma couronne passeroit en dés

» mains étrangères. Je suis demeuré interdit

» & confus. Le songe a disparu. Depuis cet

» instant ma tranquillité est perdue; c'est à

» vous, Princes, à m'aider de vos avis pour

» déliberer sur ce que je dois faire ».

Pendant ce discours les Freres ont tous la tête baissée; mais à la fin ils regardent le

premier Général, en l'imitant.

Le premier Général porte la main droite à sonépée, la tire, la présente la pointe en haut, le bras tendu devant lui, baisse ensuite la pointe vers la terre, pour donner l'acquiescement à la volonté du Roi; il relève ensuite la pointe en haut, pour signifier liberté, & reste alors en cette position.

Le Souverain, « Que la captivité finisse. 5. Généraux, Princes, Chevaliers, la Loge 5. des Chevaliers de l'Epée est ouverte ». Les Généraux répètent, chacun de son côté, la même chose. Le Souverain, & tous les Freres font les acclamations ordinaires,

mais sans applaudissement.

RÉCEPTION.

Quand le Récipiendaire est en état convenable, le Maitre des Cérémonies le conduit à la porte de la tour, auprès des Gardes, comme on a dit ci-dessus. Les Gardes l'interrogent. Il doit répéter ce que le Maitre des Cérémonies lui dit.

D. Le Garde. Que demandez-vous?

R. Je demande s'il est possible de parler à votre Souverain.

D. Le Garde, Qui êtes-vous?

R. Le premier d'entre mes égaux, Maçon par rang, Captif par difgrate.

D. Quel est votre nom?

R. Z robabel.

D. Quel est votre âge &

R. 70 ans.

D. Quel est le sujet qui vous amène? R. Les larmes & la misère de mes Freres.

Le Garde. « Attendez. Nous tâcherons de n faire parvenir vos plaintes au Souverain n.

L'un des Gardes frappe sept coups à la porte de la tour en Chevalier de l'Epée. Le second Général frappe sept coups sur le maillet du premier, ensuite le Souverain.

Le second Général. » Un Garde frappe à n'la porte de la tour en Chevalier de l'Epée».

Le premier Général. « Souverain Maitre, n un Garde frappe à la porte de la tour en » Chevalier de l'Erée n.

Google

Le Souverain. "Premier Général, qu'on "l'introduise. Gardez-moi avec des précauvions extraordinaires. Dans le trouble ou
vie suis, il n'est point de petits avis à névie gliger ». Le second Géneral va à la porte de la tour, frappe, ouvre, ramene le Garde à l'Occident, qui quitte la pique, croise les bras, s'incline & dit : 4 Le premier d'entre
vies Maçons ses égaux, âgé de 70 ans, devien mande à paroître devant vous ».

"Le Souverain. "Qu'il soit introduit dans » la tour du Palais, nous l'interrogerons ».

Le Garde fait une autre inclination, se retire & fait entrer le Récipiendaire dans la tour & la referme. Alors le Souverain demandé au Récipiendaire, au travers de la porte qui doit être sermée:

D. Quel sujet vous amène ici?

R. Je viens implorer la justice & la bonté du Souverain.

D. Sur quoi,?

R. Demander grace pour mes Freres qui sont ren servitude depuis 70 ans.

D. Quel est votre nom?

R. Zorohabel; le premier entre mes égaux, Maçon par rang, Captif par disgrace.

D. Quel grace angez-vous à me demander?

R. Que, fous la faveur du Grand Architegle de l'Univers, la justice du Roi nous
accorde la liberté, & qu'il nous permette
d'aller rebâtir le temple de notre Dieu.
Le Souverain. « Pussque d'aussi justes mo-

» tifs te conduisent ici, que la liberté de pa-» roître devant nous à face découverte lui » soit accordée ». Aussi-tôt les Gardes vont ouvrir la porte de la tour, l'amenent à

l'Occident & le font prosterner.

Le Souverain. « Zorobabel, j'ai ressenti » comme vous le poids de votre captivité. » Je suis prêt à vous en délivrer, en vous ac-» cordant la liberté à l'instant, si vous voulez » me communiquer les secrets de la Maçon-» nerie, pour le quels j'ai toujours eu la plus

» profonde vénération ».

Le Récipiendaire. "Souverain Maitre, "lorsque Salomon nous en donna les premiers principes, il nous apprit que l'égalité
devoit être le premier mobile. Elle ne rèment point ici. Votre rang, vos titres, votre
fupériorité & votre cœur, ne sont point
compatibles avec le séjour où l'on s'instruit
des mystères de notre Ordre. D'ailleurs nos
marques extérieures vous sont inconnues.
Mes engagemens sont inviolables, & je ne
puis vous révéler nos secrets. Si ma liberté
est à ce prix je présère la captivité ».

Le Souverain. « J'admire la discretion & » la vertu de Zorobabel; il mérite la liberté, » pour sa fermeté dans ses engagemens ».

Les Freres acquiescent tous, en baissant

la pointe de leur épée & la relevant.

Le Souverain. « Second Général, faites » faire à Zorobabel les 70 épreuves que je » réduis à trois, sçavoir, l'épreuve du corps,

» de l'esprit & de l'ame, qui sont le pectoral, » la mémoire & le fer, asin que par là il puisse » mériter la grace qu'il demande, & que sa » discrétion m'engage à la lui accorder ».

Le second Général lui fait faire trois fois le tour de la Loge. Au premier on tire un pétard, au second on lui demande s'il persiste à demander la liberté; au troissème on lui fait mettre les deux mains au-dessus du front. De retour, le second Général frappe sept coups, & le premier lui dit: « Que de- » mandez-vous?

Le second Général. « Le Candidat a subi » les épreuves avec sermeté & constance ».

Le Souverain. « Je vous accorde, Zoro-» babel, la grace que vous me demandez; » je consens que vous soyez mis en liberté ».

Le Souverain frappe sept coups qui servent de signal aux Généraux pour ôter à Zorobabel ses sers, ce qu'ils sont à l'instant. Puis le Souverain dit:

"Allez en votre pays; je vous permets de "rebâtir le Temple détruit par mes ancêtres; " que vos tréfors vous foient remis avant le " foleil couché. Soyez reconnu chef sur vos " égaux. J'ordonnerai qu'on vous obéisse en " tout lieu de votre passage; qu'il vous soit " donné tout aide & secours comme à moi-" même. Je n'exige de vous qu'un simple " tribut de trois agneaux, cinq moutons & " sept béliers, que j'enverrai recevoir sous " le portique du nouveau Temple. Si je le (103)

» demande, c'est plutôt pour me souvenir de » l'amitié que je vous promets, que par re-» connoissance. Approchez, mon ami ».

Les Généraux l'amenent aux pieds du

Trône.

Je vous arme de cette épée, pour marn que distinctive sur vos égaux. Je suis pern suadé que vous ne l'employerez qu'à leur n défense. En conséquence je vous crée Che-

» valier de l'Epée n.

En disant ces derniers mots, il lui frappe de son épée sur les épaules & l'embrasse. Ensuite il lui donne le tablier & le cordon verd qui passe de la gauche à la droise, & lui dit: " Pour vous marquer mon estime, je vous » décore d'un tablier & d'un cordon, que » j'ai adopté, à l'imitation des Ouvriers de n votre Temple. Quoique ces marques ne » soient accompagnées d'aucuns mystères, » cependant je ne les accorde qu'aux Princes n de ma Cour, par honneur. Désormais vo 18 n jouirez parmi eux des mêmes honnaurs. » Présentement je vous remets entre les n mains de Nabuzardin, qui vous donne a n des guides pour vous conduire en surcié nauprès de vos Freres, au lieu où vous d:n vez rebâtir le nouveau Temple. Ainsi 🚒 » l'ordonne ».

Le premier Général prend le Récipies daire, le fait entrer dans la tour; & l'y laine pendant que les Freres passent en silence dans le second Appartement. Si-tôt qu'ils sont

tous rangés, un Servant vient avertir le Maitre des Cérémonies que tout est prêt. Il prend le Récipiendaire, le mène par derrière la tenture à l'endroit où est le pont, à l'entrée duquel il trouve des Gardes qui l'arrêtent lui ôtent son tablier & son cordon verd, & le veulent empêcher de passer; mais il les force, les met en suite, & arrive à la porte du second Appartement.

Le Maitre des Cérémonies frappe sept coups en Chevalier de l'Epée; & quand les Freres entendent frapper, ils prennent, de la ceinture du tablier, une truelle qui doit y être pendue, tiennent l'épée de la main droite & la truelle de la gauche. Le second Général frappe sept coups, ensuite le premier, puis le second Général dit: " J'ai en-" tendu frapper à la porte de la Loge en

» Chevalier de l'épée ».

Le premier Général. « Très Excellent Main tre, on frappe à la porte de la Loge en n Chevalier de l'Epée ».

Le Maitre. « Très-Puissant Frere second

» Surveillant, voyez qui frappe ».

Le second Surveillant va à la porte, frap-

pe, ouvre & demande ce qu'on veut.

Le Récipiendaire. « Je redemande à voir » mes Freres, afin de leur donner la nou-» velle de ma délivrance de Babylonne & des » restes infortunés de la fraternité qui sont » échappés de la captivité ». Le second Surveillant revient saire sa déposition au pre(105)

mier, qui le dit au Maitre. Le Maitre dit:

"La nouvelle que ce Captif rapporte

pourroit être fondée. Les 70 années sont

expirées, le jour de la réédification du

Temple est arrivé. Faites-lui demander son

nom, son âge, & de quel pays il est,

pour éviter toute surprise.

Le second Surveillant frappe, on lui re-

pond. Il ouvre & dit:

D. Quel est votre nom?

R. Zorobabel.

D. Où est votre pays?

R. En decà du fleuve Staburzanar, à l'Occident de l'Assyrie.

D. Quel est votre âge ?

R. 70 ans.

Le second Surveillant serme la porte & répète ce discours au premier Surveillant. Le premier Surveillant le redit au Maitre. Le Maitre dit: « Zorobabel de nom, du pays » en-decà le sleuve Staburzanai, agé de 70 » ans! Oui, mes Freres, la captivité cesse, » & notre sommeil finit. Ce Captif est justiment le Prince de la Tribu souveraine » qui doit relever notre Temple. Qu'il soit » admis parmi nous, & soit reconnu pour » guider & soutenir nos travaux ».

Le second Surveillant va frapper, ouvre reçoit le Captif & le conduit à l'Occident Le premier Surveillant dit: « Très-Excellent » Maitre, voici Zorobabel qui demande » d'être admis au sein de la fraternité ». Le Maitre répond : à Zorobabel, faites-nous n un récit exact de votre déliviance n. Zorobabel dit :

"Cyrus m'ayant permis de paroître au pied de son Trône, il sut touché des minsères de la fraternité; il m'arma de ce glaive pour la désense & le secours de mes Freres, & m'honora du titre de Frere à sa compagnie. Ensuite il m'accorda la lin berté & consia mes jours à des sujets zèlés, qui m'ont conduit & aidé à triompher de nos ennemis au passage du sleuve Staburnanaï, où cependant, malgré notre viction toire, nous avons perdu les marques distinctives que nous avoit données le Roin notre Libérateur n.

Le Maitre. " Mes Freres, la perte que " vous avez faite nous annonce que la justice » de notre fraternité ne peut supporter le n triomphe de la pompe & de la grandeur. » Cyrus, en vous décorant de ces honneurs, » n'étoit pas guidé par l'esprit d'égalité qui » nous accompagne invariablement. Vous n voyez par cette perte, qu'il n'y a que les » marques de ce Prince qui ont disparu, & » que vous avez conservé celles de la vé-» ritable Maçonnerie; mais avant que je vous » en communique les fecrets, qui ont été » réservés depuis notre captivité dans les un restes de notre fraternité, nous exigeons » de vous des affurances, comme la durée » de votre disgrace n'a pas affoibli en vous » les sentimens & la parfaite connoissance des » mystères de la Maconnerie ».

R. Interrogez-moi. Je suis prêt à répondre. D. Quel grade avez-vous dans la Maçon-

nerie ?

R. Celui d'Ecossois.

D. Donnez-moi les fignes?

(Pour réponse on les donne.)

D. Donnez-moi l'attouchement.

(Pour, réponse on le donne.)

Le Maitre. "Mes Freres Chevaliers, je " crois que Zorobabel est digne d'entrer dans " nos nouveaux mystères ". Les Freres acquiscent, en levant & haussant la pointe de

leurs épées.

Le Maitre. a Très-Puissant, premier Surn veillant, faites avancer le Récipiendaire
n par trois pas de Maitre en avant, & que le
n dernier le mette au pied du Tribunal du
n grand & souverain Architecte, & qu'il
n vienne y prendre les engagemens que nous
n requérons n. On le fait mettre à la même
manière que quand il prête les autres obligations.

OBLIGATION.

"Oui, je promets, sous les mêmes oblingations que j'ai contractées dans les disséntes ser Grades de la Maçonnerie, de ne jamais réyéler le secret des Chevaliers de

(108) » l'Epée ou Maçons libres , à aucun Membre d'un Grade inférieur ou profane, sous la » peine de rester dans la captivité la plus » dure ; que mes fers ne puissent jamais être » brilés, que mon corps soit exposé à la » merci des bêtes féroces, & que la fondre » me réduise en poudre, pour servir d'exem-» ple à tous les inditcrets. Ainsi soit-il ».

Le Maitre se leve, & dit, en remettant, ainsi que tous les Freres, l'épée dans le fourreau. " Mes Freres, la destruction » du Temple ayant affujetti les Maçons à des » disgraces si rigoureuses, nous avons craint » que leur captivité ou leur dissipation n'ait naidé à les corrompre dans la fidelité dûe à » leurs engagemens; c'est ce qui nous a con-» traints, en attendant l'instant de la réédifi-» cation, de nous tenir éloignés dans un lieu » secret & particulier, où nous conservions » fidèlement quelques débris de l'ancien mounument; nous n'introduisons que ceux » que nous connoissons pour vrais & légitimes Maçons, non-seulement par signes, v parole & attouchement, mais encore par » leurs actions & leurs mœurs; nous leur » communiquons alors nos nouveaux secrets » avec plaisir, mais nous exigeons qu'ils ap-» portent avec eux, pour gage, quelque » monument de l'ancien Temple. Ceux que » Cyrus vous a donnés nous suffisent.

Pendant cette dernière partie on découvre

le tableau.

[109]

"Très-Puissant Frere premier Surveillant, in faites faire au Récipiendaire trois pas de in Maitre en arrière, pour lui apprendre que in nous devons tenir pour certain que la parin faite résignation est la vertu des Maçons.

Le Récipiendaire reste à l'Occident, & le

Maître lui dit :

" Mon Frere, le moif de vos travaux est » la réédification du Temple du Grand Ar-» chitecte de l'Univers. Ce sublime ouvrage » étoit réservé à Zorobabel. Les engagemens » que vous venez de prendre avec nous sous » ce titre, exigent que vous nous aidiez à » le rétablir dans tout son éclat & sa splen-» deur. L'épée que Cyrus vous a donnée » doit vous servir à désendre vos Freies & à » punir ceux qui pourroient profaner ce » Temple auguste que nous élevons aux ver-" tus & à la gloire de l'Etre suprême. C'est " à ces conditions que vous partagez nos len crets. Le figne de Chevalier, mon Frere, » est de porter la main droite sur l'épaule » gauche & de la descendre diagonalement » jusqu'au côté droit en se coupant le corps. » Le signe de réponse est de porter la main » droite sur la hanche gauche, en se traver-» sant le corps jusqu'à la hanche droite.

» L'attouchement est de porter la main » droite à l'épée pour la tirer comme pour » combattre; ensuite faire un mouvement » en voltant le corps le pied droit derrière, » & levant la main gauche, en faisant sem" blant de repousser son ennemi; de sorte " que les deux Freres, dans cette position, " rencontrent les mains gauches l'une entre-" lacée dans l'autre & s'embrassent.

"Les paroles sont Judas & Benjamin. Le
"mot de passage est Libertas. Allez donner
"à tous les Freres de cette Loge les signes,
"les attouchemens & les mots; ensuite vous
"viendrez me les rendre ". Il le fait par le
Nord & revient par le Midi. "Mon Frere,
"après cette délivrance, le Roi Cyrus vous
"a créé Chevalier Maçon, & moi je vous
"donne cette truelle qui servira de symbole
"perpétuel de votre nouvelle dignité; c'est"à-dire, que désormais vous ne travaillerez
"plus que la truelle à la main & l'épée de
"l'autre, si jamais le Temple vient à se dé"truire; car c'est ainsi que nous avons établi
"celui-ci.

(En lui mettant l'écharpe.)

» Cette écharpe doit vous accompagner » dans toutes les Loges, & vous sera une » marque de la vraie Chevalerie que vous » avez acquise au fleuve Staburzanai, par la » victoire remportée sur ceux qui s'oppo-» soient à votre passage.

(En lui donnant la rosette verte.)

» Quoique nous n'admettions dans nos » cérémonies aucunes des marques dont Cy-» rus vous a décoré, nous voulons cepen-» dant bien en conserver quelque monument

Digital by Google

» par une rosette de la couseur qu'il avoit » choisie. & nous la mettons sous la rosette » des autres Grades au bas du cordon de » Grand Architecte, auquel le bijou est » attaché.

(En lui donnant le Bijou.)

"Ce bijou, par l'addition des épées en fautoir, nous annonce le trophée de notre Maçonnerie. Vous ne devez vous servir de la vôtre que pour elle, c'est-à-dire, pour l'équité.

(En lui donnant les Gants.)

» Nous allons procéder à votre proclan mation. Mes Freres, Chevaliers Maçons, consentez-vous que Zorobabel règne dé-» formais sur les travaux de la Maconnerie ». Ils font tous l'acquiescement, en baissant & relevant la pointe de leurs épées. On le place à la chaise qui lui est destinée, en lui disant : « Passez, mon Frere, au Tribunal » des Souverains de nos Loges. Vous ser-» virez de pierre triangulaire à l'édifice, vous » régnerez sur les ouvriers, comme Salomon: » Adonhiram & Moabon y ont régné en » commandant sur eux ». Sitôt qu'il est placé, les Freres remettent leurs épées, frappent dans leurs mains trois fois, & crient trois fois Zorobabel; ensuite on commence l'Instruction.

INSTRUCTION.

D. Frere premier Surveillant, comment vous a-t-on fait parvenir à l'éminent Grade de Chevalier de l'Epée ?

R. J'y suis parvenu par l'humilité, la patience & les fréquentes sollicitations.

D. A qui vous adressates vous?

R. Au grand Rois.

D. Quel est votre nom?

R Zorobabel.

D. Votre pays?

R. La Judée. Je suis né de parens nobles de la Tribu de Juda.

D. Quel art professez-vous?

R. La Maçonnerie.

D. Quel édifice bâtiffez-vous ?

R. Des Temples & des Tabernacles.

D. Où les construisez-vous?

R. Faute de terrein nous les bâtissons dans nos cœurs.

D. Quel est le nom d'un Chevalier Maçon?

R. Celui d'un Maçon très-libre.

D. Pouquoi très libre?

R. Parce que les Maçons qui furent choifis par Salomon, pour travailler au Temple, furent déclarés libres & exempts de tout impôt, pour eux & leurs descendans. Ils eurent aussi le privilége de porter des armes. Lors de la destruction du Temple par Nabuchodonosor, ils furent mis en captivité avec le peuple Juif: mais la bonté du Roi Cyrus leur donna la permission de bâtir un second Temple sous Zorobabel & les remit en liberté. C'est depuis cette époque que nous portons le nom de Maçons libres.

D. L'ancien Temple étoit-il beau?

R. C'étoit la premiere merveille du monde en richesse & en grandeur; car son parvis pouvoit contenir deux cent mille personnes.

D. Quel fut le principal Architecte qui conftruisit ce grand édifice ?

R. Dieu fut le premier, Salomon le second & Adonhiram le troisseme.

D. Qui a posé la premiere pierre ?

R. Salomon.

D. A quelle heure fut elle posée?

R. Avant le lever du soleil.

D. Pourquoi?

R. Pour faire connoître la vigilance que nous devons avoir pour le fervice de l'Archi-tecte de l'Univers.

D. Quel ciment y employa-t-on?

R. Un ciment mystique, composé de farine, de lait, d'huile & de vin.

D. Expliquez-moi le sens mystique.

R. Pour former le premier homme, l'Erre fuprême employa la douceur, la fageile, la force & la bonté.

D. Où fut posée la premiere pierre?

R. Au milieu de la chambre destinée au sanctuaire. D. Combien l'ancien Temple avoit - il de parties ?

R. Trois. Une à l'Occident, une au Midi, & une au Nord.

D. Combien de tems subsista le Temple?

R. 470 ans, 6 mois, 10 jours.

D. Sous quel Roi d'Israël fut-il détruit? R. Sous le règne de Sédécias, dernier de la race de David.

D. Que signifie la colonne Booz brisée?

R. La confusion & le mal qu'on commet, lorsqu'on reçoit quelqu'un qui n'en est pas digne.

D. Pourquoi le nombre 81 est-il tant en vé-

nération parmi les Maçons.

R. Parce que ce nombre explique la triple e (sence de la Divinité, figurée par le triple triangle, par le quarré de 9 & le nombre de 3.

D. Pourquoi les chaines des Captifs sont-

elles triangulaires?

R. Les Assyriens ayant appris que le triangle étoit chez eux l'emblême du nom de l'Eternel, ils firent figurer les chaines de cette façon, pour faire plus de peines aux Captifs.

D. Pourquoi étoit-il défendu au Maçons de travailler sur des édifices profanes?

R. Pour nous apprendre à ne point fréquenter

les Loges irrégulieres.

D. Quel etoit le plan que Cyrus donna pour le nouveau Temple?

[115]

R. 100 coudées de profondeur, 60 de lar-

geur & autant de hauteur.

D. Pourquoi Cyrus ordonna-t-il qu'on coupât les bois des forêts du Liban, & qu'on tirât les pierres des carrières de Tyr pour la construction du nouveau Temple?

R. Parce qu'il falloit que le second Temple

fut en tout semblable au premier.

D. Donnez-moi le nom du principal Architecte qui eut la direction du second Temple.

R. Bibot est son nom.

D. Pourquoi l'épée que les ouvriers portent en travaillant?

R. C'est que pendant qu'ils travaillent d'une main à porter les matériaux & reconftruire le Temple, comme ils étoient sujets aux incursions de leurs ennemis, ils ténoient leurs épées toutes prêtes à defendre leur ouvrage & leurs Freres

D. Pourquoi les 70 lumieres dans la Loge?

R. En mémoire des 70 années de la captivité de Babylone?

D. Etes-vous Chevalier de l'Epée?

R. Regardez-moi. Il met l'épée à la main. D. Donnez-moi le signe.

(Pour réponse il le fait.)

D. Donnez-moi la parole & le mot de passage.

R. Juda, Benjamin & Libertas.

D. Donnez l'attouchement au premier Surveillant.

(Pour réponse il le donne.)

D. Où avez-vous travaillé?

R. A la réédification du fecond Temple.

D. Quelle heure est-il?

R. L'instant de la réédification.

Le Maitre dit: " Mes Freres, puisque nous n fommes affez heureux pour avoir rebâti » le Temple du Seigneur dans sa splendeur, » conservons-en la mémoire & les marques » par notre silence, il est tems de nous re-» poser. Freres premier & second Surveil-» lans, annoncez, tant du côté du Midi » que de celui du Nord, que je vais fermer » la Loge des Chevaliers de l'Epée ». Les deux Surveillans annoncent, chacun de son côté, que le Maitre va fermer la Loge, puis le Très-excellent frappe sept coups, les deux Surveillans en font de même, puis le Maitre dit : « La Loge est fermée, il est permis à » chacun de se retirer ». Les Surveillans répetent. On fait les applaudissemens & les acclamations ordinaires.

Fin du sixième Grade.

T. F.

CHEVALIER ROSECROIX.

TITRES ET BIJOUX.

Loge se nomme Souverain Chapitre. Le Maitre est appellé Très-Sage. Les Surveillans se nomment Très-Respectables premier & fecond Chevaliers Surveillants, Tous les autres Officiers, qui sont un Orateur, un Secrétaire . un Maitre des Cérémonies . &c. se nomment de même Très-Respectables Chevaliers, ainsi que tous les Freres. On ne distingue les premiers que par le nom de leur Charge. Le Bijoux est une espèce de triangle formé avec un compas & un quartde-cercle. Au milieu est une croix sur laquelle est une rose; & au bas, sur le quartde-cercle, est un Pélican se saignant pour ses petits. Ce bijou est artaché à une rosette noire, & pend à un large cordon rouge, moire, mis à l'entour du col, ou en sautoir. Ce bijou se porte ainsi dans toutes les Loges, hors dans le premier point du Rose. Croix où l'on est obligé de porter le cordon noir.

OBSERVATIONS

SUR CE GRADE ET SA RÉCEPTION

utirà de la Maçonnerie, que lorsqu'on le posséde, on ait le droit d'assisser à tous les autres, sans subir d'examen, il n'y a cependant pas de Loge où les Assistans soient moins suspects que dans celle-ci, par la raison qu'on n'y admet aucun Frere qu'il ne soit bien connu, ou qu'il n'ait un Bref (1), signé de tous ceux qui ont assisté à sa réception. On ne fait aucun pro-sélyte, qu'il ne soit d'un état honnête, & dont les mœurs ne soient irréprochables. Il faut aussi, de toute nécessité, qu'il ait passé par les Grades d'Elu, d'Ecossos & de Chevalier de l'Orient. Il y a trois points dans le Rose-Croix; deux pour la réception, & un autre nommé la Cêne mystique, dont on ne sait usage que quatre sois l'an, ou aux Fêtes de l'Ordre & solemnelles.

Digitized by Google

^{(1]} Certificat qu'on est obligé de donner à chaque Frere, après sa réception.

DÉCORATION.

ET DISPOSITION DE LA LOGE.

La Loge doit être tendue en rouge, & à l'Orient, aulieu d'un Trône, c'est un Autel triangulaire, dont une face est tournée vers l'Occident. Cet Autel doit être élevé fur sept marches. Sur cet Autel, il faut un grand Tableau en transparent, représentant un Calvaire. Les deux Croix des côtés sont nues, mais fur celle du milieu il y a une rose & une draperie entrelacée; & au dessus, l'inscription qui étoit à la Croix du Sauveur. Au bas, sur le devant du Tableau, il y a des colonnes brifées, sur les débris desquelles sont des Gardes endormis; & au milieu d'eux on voit une espèce de tombe, dont la pierre de dessus est dérangée, & de laquelle il fort un linceul. Il faut encore trois Tables ou Autels triangulaires; fur chacune d'elles une lumière. Čes Tables sont placées, l'une à la droite de l'Orient, au bas des marches, & les deux autres à l'Occident, vis-à-vis de chaque Surveillant. Toute cette décoration sert toutes les fois que l'on tient Chapitre. Mais lorsqu'il y a Réception, cela ne doit être que dans le second Point, attendu que, dans le premier, toute la tenture, le transparent & l'Autel doivent être recouverts avec du noir. Alors il faut trois grandes colonnes triangulaires, dont les noms, écrits dessus en transparents, sont ceux des trois vertus Théologales, de manière que la Foi est à l'Occident, l'Espérance au Midi, & la Charité à l'Osient.

On doit faire attention que pour donner le Grade de Rose Croix, il faut encore deux autres Appartemens; un que l'on nomme Chambre des Pas-Perdus, où il n'y a qu'une table pour écrire, & des sièges, tant pour le Candidat que pour ceux qui s'y trouvent: & l'autre appellé Chambre Obscure, parce qu'effectivement elle doit être assez sombre pour qu'on n'y puisse rien voir. Dans cette dernière, il n'y a que des chaines, pour intimider le Récipiendaire pendant qu'il voyage.



OUVERTURE

OUVERTURE

DU SOUVERAIN CHAPITRE.

L E Très-Sage est assis sur la troissème marche de l'Autel, la tête appuyée sur une de ses mains. Il frappe cinq coups égaux & deux précipi és sur la petite Table qui est à côté de lui, & dit:

"Très - Respectables premier & second

» Chevaliers, quelle heure est-il?

Le premier Chevalier. « La première

» heure du jour.

Le Très-Sage. «Il est tems de commen-" cer nos travaux. Très-Respectables pre-" mier & second Chevaliers, invitez tous les » Respectables Freres Chevaliers à vouloir » bien nous aider à ouvrir le Souverain Chan pitre de Rose Croix ».

Les Surveillans obéissent, Ensuite le Très-

Sage dit:

"Très-Respectables premier & second " Chevaliers, tous les Freres sont-ils à " l'Ordre ? "

Comme tous les Freres, têtes nues, rangés sur deux colonnes, doivent être à l'Ordre, le Surveillant répond : Oui, Très-Sage ».

. 11. Partie.

F

Le Très - Sage. "Mes Freres, vous me voyez accable de triftesse. Tout a changé nde face. Le voile du Temple est déchie; nles colonnes de la Maçonnerie sont britées; nla Pierre cubique a sué sang & eau; la nparole est perdue, & consommatum est, Très Respectable premier & second Chenvaliers, voyez, chacun sur votre colonne, nsi, à l'aide de nos dignes Cheva iers, vous ne pourriez pas le recouvrer. Alors vous viendrez me la rendre n.

Les Surveillans vont, l'un au Nord, l'autre au Midi, & demandent le mot, à chaque Frere, en observant de le prendre bas, à l'oreille, & de ne point faire le signe. Comme ils ont commencé par l'Occident, ils sinissent à l'Orient en le rendant au Très-Sage, Ils retournent à leur place, & le Très-Sage dit: « Très Respectable premier Chevalier, » à présent que la parole est retrouvée, que

n nous reste-t-il à faire ? »

Le premier Chevalier. « Très-Sage, ref-» pecter les décrets du Très - Haut, rendre » hommage au suprême Architecte, & nons » humilier sans cesse devant tout ce qui peut » nous retracer son image ».

Le Très-Sage. « Oui, Très-Respectables » Chevaliers, voilà le but de nos travaux. » Mes Freres, sléchissons le genou devant

» celui qui nous a donné l'être ».

En disant ces derniers mote il se lève, ainsi que toute l'Assemblée. Chacun se tourne

du côté de l'Orient, fait le signe, s'incline, & met un genou en terre. Aussi-tôt le Très-Sage se releve; tout le monde l'imite, puis on frappe sept coups dans ses mains, & l'on dit trois fois : Ozé. Cela fait, le Très-Sage dit : « Respectables Chevaliers, le Souverain » Chapitre est ouvert ».

Les Surveillans en disent autant. Ensuite on fait avertir que le Récipiendaire peut se

présenter.

PRÉPARATION DU CANDIDAT.

Il est dans la Chambre des Pas-Perdus, avec l'Orateur & le Maitre des Cérémonies. Le premier lui fait un petit discours sur la dignité du Grade qu'il va recevoir. Puis il lui fait écrire son nom & son état, ainsi que les Grades qu'il a dans la Maçonnerie. Pour son âge , on lui fait mettre trente-trois ans.

Le Maitre des Cérémonies va frapper à la porte en Chevalier de l'Orient. L'Expert qui est en dedans, lui répond en Rose-Croix, puis avertit le second Surveillant que l'on frappe à la porte du Souverain Chapitre. Le second Surveillant le dit au premier, & celuici le dit au Très Sage. Ce dernier ordonne de voir qui frappe, & après la réponse, on procéde à la réception en la manière accoutumée, & lorsqu'il n'y a point d'opposant, on applaudit par sept coups: puis on dit trois fois Ozé, Après quoi on ordonne à l'Expert de laisser entrer le Recipiendaire. Aussi tôt le Maitre des Cérémonies lui passe l'écharpe du Chevalier de l'Orient, & le Cordon d'Ecossois, lui fait mettre l'épée au côté, & le prend par la main. Il l'introduit dans le Souverain Chapitre, & le place entre les deux Surveillans. Il fant observer qu'à l'instant que l'on va introduire le Candidat, tous les Freres, ainsi que le Très Sage, doivent prendre un air trisse.

Le Récipiendaire étant ainsi placé, les deux Surveillans frappent, le Très-Sage répond.

Ensuite le premier Surveillant dit :

"Très Sage, voici un digne Chevalier de "l'Orient qui se présente au Souverain Cha-"pitre, pour obtenir la faveur d'être admis "au sublime Grade de Rose-Croix".

Le Trés-Sage. " Digne Chevalier, qui

» êtes-vous ? »

Le Récipiendaire, « Je suis né de parens » nobles de la Tribu de Juda ».

Le Très-Sage. " Quel est votre pays? "

Le Récipiendaire. " La Judée ».

Le Très-Sage. « Quel art professez-vous?»

Le Récipiendaire. "La Maçonnerie »,

Le Très-Sage. « Digne Chevalier, vous m'inspirez la plus parfaire estime; mais vous m nous voyez accablés de tristesse. Tout est m changé; le premier soutien de la maçonm nerie n'est plus; le voile du Temple est m déchiré; les colonnes sont brisées: les m ornemens les plus précieux sont enlevés,

Google

n & la parole est perdue. Nous n'avons d'es-» pérance, pour la recouvrer, que dans » votre courage. Nous promettez-vous de n l'employer pour nous? »

Le Récipiendaire. « Oui, Très-Sage ». Le Très-Sage. « Venez ici nous en don » » ner l'assurance, en prétant serment, que si n vous parvenez à connoîrre nos mysteres, » vous en garderez le plus profond filence. y Y consentez-vous?

Le Récipiendaire. « Ouî, Très Sage ». Alors on fait approcher le Récipiendaire auprès du pent Autel du Très-Sage. Celuici lui fait mettre un genou en terre, la main droite sur le Livre de la Sagesse, & sur la main droite une épée & un compas. Puis il lui fait prononcer l'obligation.

OBLIGATION.

«En présence de tous les Respectables » Chevaliers, je jure & promets, fur ma » parole d'honnête-homme & de Macon, » de ne jamais révéler à qui que ce soit, les " fecrets qui m'ont été confiés, & ceux que » je puis apprendre, sous les peines d'être » deshonnorés & bannis de toutes les Loges. » comme étant indigne de faire corps avec » les vertueux Maçons. Je prie Dieu de n m'être en aide n.

L'Obligation prêtée, le Très-Sage le re-

leve & lui dir:

F iij

(126)

"Mon Frere, vous sentez, ainsi que nous, toute la force de votre promesse. Ce qui vous reste à faire, c'est un voyage rrès pénible. Le Frere Chevalier, Maitre des Cérémonies, va vous saire connoitre ce qui dott être la base de votre conduite.

(Au Maître des Cérémonies.)

" Très - Respectable Chevalier, daignez montrer au digne Chevalier les moyens dont il doit se servir pour recouvrer la

» parole ».

Le Maitre des Cérémonies prend le Candidat par la main, & lui fait faire le tour du Chapitre, en lui montrant successivement les trois colonnes; c'est-à-dire, la Foi, l'Espérance & la Charité. Après quoi, il fait, par les Surveillans, avertir le Très-Sage que le Chevalier est instruit.

Le Très-Sage. « Digne Chevalier, ne » vous écartez jamais de ce que vous venez » d'apprendre, & souvenez-vous que nous » attendons votre retour avec empressement. » Puisse-t-il être heureux & ramener dans

» notre ame la paîx & la félicité! »

Dès que le Très-Sage a fini, le Maitre des Cérémonies prend le Récipiendaire par la main, le conduit à la Chambre Obscure, & lui en fait faire sept fois le tour. Pendant ce tems, on change la décoration, & l'on découvre tout. Lorsque les sept tours sont finis, le Maitre des Cérémonies ramene le Candidat à la porte du Souverain Chapitre,

Google

(127)

à laquelle il frappe, pour l'introduire, de la manière qu'on a vu ci-dessus, & lorsqu'il est entré, le Très-Sage lui fait les demandes suivantes, & le Frere qui le conduit, lui dicte les réponses.

Le T. S. Mon Frere, d'on venez-vous?

Le R. De la Judée.

Le T. S. Par où avez vous passé?

Le R. Par Nazareth.

LeT. S. Qui vous a conduit ?

Le R. Raphaël, Le T.S. De quelle Tribu êtes-vous?

Le R. De la Tribu de Juda.

Le T. S. Rassemb'ez les lettres initiales de ces quatre noms? Le T. S. Que font-elles ensemble?

Le R. IN R I.

(On le fait.)

Le T. S. Out, mon Frere, C'est l'inscription que vous voyez au haut de cette Croix, & la parole que nous avions perdue & que votre zèle nous a fait trouver. Venez au pied de cet Autel recevoir le prix qui vous est dû.

Le Récipiendaire obéit, & lorsqu'il est au pied de l'Autel, le Tres-Sage lui met son épée nue sur la tête, & dit à haute voix ce

qui fuit :

« En vertu du pouvoir que j'ai reçu de la " Métropole Loge d'Hérédon, & devant » cette auguste Assemblée de Chevaliers, » mes Freres & mes égaux, je vous admets,

» reçois & constitue, à présent, & pour noujours, Chevalier, Prince de l'Aigle & du Pélican, parfait Maçon libre d'Héréndon, sous le titre de Souverain de Rosen Croix, pour par vous jouir des titres & prérogatives des Princes Maçons parfaits, par-tout où il y a des Maçons, avec le pouvoir de tenir Loge dans les Loges assemblées régulièrement, de convoquer Loge, faire & parfaire des Maçons jusqu'au sixième Grade, ou Chavalier de l'Epée, dit aussi de l'Orient, sans avoir besoin de notre autorité, que nous nous réservons pour le neul Grade de Rose-Croix».

Le Discours fini, le Très-Sage releve le Frere & lui donne le cordon, la parole, le

figne & l'attouchement.

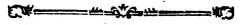
La parole est INRI. Elle s'épelle.

Le signe est de se croiser les bras & des incliner comme pour mettre un genou en terre.

L'attouchement se fait en se posant mutuellement la main droite sur l'épaule droite, & la main gauche sur l'épaule gauche, de manière que les bras se trouvent croisés & entrelacés. Puis on s'embrasse, en disant, l'un, Emmanuel, & l'autre, pax vobis.

Après que le Prosélite a rendu la parole, le signe & l'attouchement aux Surveillans, on le fait placer au Midi, puis on fait une quête en faveur des pauvres, & lorsqu'elle

est finie, commence l'Instruction.



CATÉCHISME

DE ROSE-CROIX.

D. TRÈS-RESPECTABLE premier Chevalier, d'où venez-vous?

R. Très-Sage, de la Judée.

D Par où avez-vous passé?

R. Par Nazareth.

D. Qui vous a conduit?

R. Raphaël.

D. De quelle Tribu êtes-vous?

R. De la Tribu de Juda.

D. Rassemblez-moi les initiales de ces quatre noms.

R. Très-Sage, je ne le puis faire sans votre aide.

DI.

R. N.

D. R.

R. I.

D. Que yeulent dire ces letrres?

R. INRI, mot sacré des Chevaliers Rose-Croix.

D. Comment êtes-vous parvenu à la connoissance de ce Grade?

R. Par les trois vertus Théologales, la Foi ; l'Espérance & la Charité.

F z

D. Que vous a-t-on donné de plus que la parole?

R. Un figne & un attouchement.

D. Montrez-moi le signe?

(On le fait.)

D. Donnez l'attouchement au Très-Respectable second Chevalier.

(On le donne.)

D. Connoissez-vous le Pélican?

R. Oui, Très-Sage. D. Que fignifie-1-il?

R. Il est pour nous le symbole du Redempteur du monde, & de la parfaite humanié.

D. Quel est donc le but du Rose-Croix?

R. Respecter les décrets du Tres Haut, rendre hommage au suprême Architecte, & nous humilier sans cesse devant tout ce qui peut nous retracer son image.

Le Très Sage. « Oui, Très-Respectables » Chevaliers, c'est le but du vrai Maçon. » Mes Freres, sléchissons le genou devant

» celui qui nous a donné l'être ».

Après ces mots on se met à genoux, comme dans l'ouverture, & lorsqu'on se relève, le Très-Sage ferme le Chapitre en ces termes.

FERMETURE.

Le Très-Sage. « Très Respettable pre-» mier Chevalier, quelle heure est-il;

(131) Le premier Chevalier. « La dernière heure

» du jour.

Le Très-Sage. ., S'il est ainsi, Très-Res-» pectables premier & fecond Chevaliers, » avertissez tous nos chers Freres Cheva-» liers que c'est l'instant de fermer le Souve-» rain Chapitre, & de nous retirer en paix ».

Les Surveillans obéissent. Ensuite le Très-Sage frappe sept coups en Rose-Croix. Les Surveillans en font autant. Assi-tôt toute l'Assemblée se lève & fait le signe, en regardant le Très-Sage qui le fait aussi. Puis, toujours à l'imitation de ce dernier, chacun frappe sept coups dans ses mains, & dit trois fois, Ozé. Ensuite le Très-Sage dit:

" Très-Respectable premier & second » Chevaliers, le Souverain Chapitre est

» fermé».

Les Surveillans répètent ces mots, & chacun se retire.

N. B. L'instant où le Souverain Chapitre est tendu en noir, pour la réception du Candidat, est ce qu'on appelle le premier point du Rose-Croix & l'instant où l'on change de décoration; c'est-à-dire, où le Souverain Chapitre est tendu en rouge, &c. est ce qu'on appelle le second point du Rose-Croix.



TROISIÈME POIN T

DU ROSE-CROIX.

Est toujours après avoir tenu Chapitre, comme on l'a vu ci-dessus, que l'on pratique cette Cérémonie. Aussi lorsque c'est un jour où l'on doit l'observer, le Très-Sage ne ferme point le Chapitre. Il ne fait que le sufpendre à l'instant de la demande de l'heure. Toute la décoration reste dans le même état. On met de plus, au milieu de la salle, une table couverte d'une nape, sur laquelle il y a un pain & une coupe pleine de vin. On a soin de proportionner la grosseur du pain & la quantité du vin, pour que chaque Frere puille avoir un peu des deux. On met aussi sur la Table un petit papier sur lequel on a écrit le mot sacré du Rose Croix. Tout étant ainsi disposé, chacun prend en main une baguette. Toute l'Assemblée se range sur doux lignes; c'est-à-dire au Nord & au Midi. Les Surveillants sont à la tête, & le Très-Sage entr'eux. Ce dernier frappe & avertit que le Souverain Chapitre reprend fon fecours & fa force. Les Surveillans répètent ces paroles. Puis on commence les voyages de cette manière: Le Très-Sage, suivi de toute l'Assembice, fait sept fois le tour du Chapitre, en

commençant par le Midi; ensuite il s'arrête en face de l'Orient, fait le signe, prend le pain, duquel il rompt un petit morceau, puis le donne au premier Surveillant qui est à sa droite; celui-ci en rompt aussi un morceau & passe le pain au Frere à droite, & ainsi de suite, de manière que le reste du pain arrive au second Surveillant qui le mange. Le Très-Sage ayant mangé le pain, il prend le vin, en boit un peu, passe la coupe au premier Surveillant, qui boit de même . & passe la coupe au Frere à droite. Le premier Surveillant se retourne vers le Très-Sage qui lui donne l'attouchement, en lui disant, E M-MANUEL, & le Surveillant répond PAX VOBIS. La coupe passe & la cérémonie se succède, jusqu'au second Surveillant qui rend la coupe & donne l'attouchement au Très-Sage. Celui-ci montre à toute l'Assemblée qu'il n'y a plus rien dans la coupe. Puis s'avançant à la Table, prend le papier, l'allume, & le met dans la coupe. Quand le papier est totalement brûlé . le Très-Sage fait le figne, & dit: Et consummatum eft.

Après quoi tous les Freres font le figne. Le Très-Sage ferme le Chapitre de la ma-

nière qu'on l'a vu ci-deffus.

Fin du septième Grade.



LE NOACHITE,

 $o \cdot v$

CHEVALIER PRUSSIEN.

Le très-ancien Ordre des Noachites, connu sous le nom de Chevaliers Prussiens traduit de l'Allémand, pat M. de Berage, Chevalier de l'Eloque ce de la Loge de M. de Saint-Gillair, Commande r-Lieutenant, Inspecteur Général des Loges Prussiennes en France, l'an de l'Ordre 46; 8.

ORIGINE ET DIGNITÉS.

Par E Grand Maitre général de l'Ordre, que l'on nomme Chevalier Grand-Commandeur, est le très illustre Frere, Frédéric de Bruntvick, Roi de Prusse. Ses ancêtres, depuis 300 ans, sont protecteurs de cet Ordre dont les Chevaliers cèlebrent la mémoire dans la destruction de la tour de Babel. Autrefois ils étoient connus sous le nom de Noachites; c'est-à-dire, descendans de Noé. Les Païens les connoissent sous le nom de Titans, qui voulurent escalader le ciel, pour détrôner Jupiter. Mais les Prussiens, qui ne connoissent point d'autre Dieu que le Grand Architecte de l'Univers, font consister leur

Google

(135) bonheur à le glorifier & à célebrer tous les ans pendant la nuit de la pleine lune de Mars la confusion des Langues & la désunion des Ouvriers de la tour de Babel, qui est une des grandes merveilles du Créateur, parce que c'est l'époque de ce jour de vengeance. C'est aussi pour cela qu'ils s'assemblent dans un lieu retiré, la nuit de la pleine lune de chaque mois, pour tenir la Loge, & qu'ils ne peuvent recevoir de Prosélytes qu'au clair de la Lune.

Le Grand-Maitre-Général de l'Ordre se nomme Chevalier Commandeur-Lieutenant. Les Dignitaires sont, le premier Chevalier d'Office, le second Chevalier d'Office Introducteur, le troisieme Chevalier de l'Eloquence ; le quatrieme Chevalier de Garde, le cinquieme Chevalier de la Chancellerie, le fixieme Chevalier des Finances. Les autres Maitres de la Loge s'appellent Chevaliers Maçons Prussiens. La Loge doit être au moins composée de trois premiers Chevaliers; mais ce n'eft que dans le cas qu'il y ait disette de Chevaliers Maçons Prussiens dans la ville où l'on tient Loge. On pourroit alors se passer des autres.

Les Noachites, nommés aujourd'hui Chevaliers Prussiens, descendent de Phaleg. Grand Architecte de la Tour de Babel, ainst leur Ordre tire son origine de plus loin que les Maçons descendants d'Adonhiram: car la Tour de Babel fut bâtie plusieurs siècles

avant le Temple de Salomon, & l'onn'exigeoit point autrefois que les sujets qui se proposoient pour être reçus, fussent Maçons descendans d'Adonhiram. Mais du tems des Croisades où tous les Chevaliers des différens Ordres de l'Europe furent initiés par les Princes Chrétiens & confédérés pour conquérir la Palestine, les Maçons, descendants d'Adonhiram nommés Adonhiramites. par respect pour l'Ordre des Noachites, qui étoit en grande vénération dans ce tems-la, se firent recevoir. Les Chevaliers Prussiens, par reconnoissance, ne croyant pas pouvoir mieux confier leurs mystères qu'aux descendans d'Adonhiram, ont exigé depuis que tous les Récipiendaires fussent reçus Maitres de cet Ordre, sans que l'on puisse en admettre d'autres, comme il parut dans les Statuts de l'Ordre, qui sont dans les Archives du Roi de Prusse, par lesquels il est expressément défendu à un Chevalier Macon Prussien de recevoir aucun Candidat, qu'il n'ait donné des preuves de son zèle & de sa capacité dans l'Ordre des Maitres descendans d'Adonhiram. Il faut qu'il prouve avoir fait les fonctions d'Officier Dignitaire dans une Loge complette & régulière.

(137) ON DE 1

DISPOSITION DE LA LOGE ET RÉCEPTION.

Le Chevalier-Commandeur est placé à l'opposé de la Lune, les quatre Chevaliers en avant, pour être mieux à portée d'entendre les ordres. Ils n'ont point de place fixe, pour faire voir qu'un Chevalier ayant rénoncé à l'orgueil, se fait gloire de pratiquer l'humilité en tous tems. La Salle doit être éclairée au moins par une grande fenêtre, tournée de façon qu'elle puisse recevoir la foible Inmière de la Lune. Il est défendu, suivant les Statuts de l'Ordre, de recevoir les rayons du foleil, ni d'aucune lumière artificielle. Le Chevalier Commandeur-Lieutenant ouvre la Loge par trois coups frappés très-lentement, à distance égale. Le premier Chevalier d'Office répond par un feul coup qu'il frappe sur le pommeau de son épée. Après quoi , le Commandeur-Lieutenant dit : » Al'Ordre, Chevaliers, en levant les bras étendus vers le Ciel, le visage tourné du côté de l'Orient, qui est le côté où se lève la Lune. Les Chevaliers Maçons Prussiens sont la même chose; & le Chevalier Commandeur. Lieutenant, après avoir fait quelques questions du Catéchisme aux Chevaliers d'Office. leur dit : " Annoncez à tous les Chevaliers » que la Loge est éclairée ». Alors tous les Chevalies reprenuent leur attitude naturelle:

Le dessin de la Loge est le sirmament. Les Chevaliers regardent la Lune & les Etoiles, jusqu'à ce que le Candidat soit arrivé à la porte de la Loge en dehors. Il doit être introduit sans épée & nue tête, avec ses vêtemens ordinaires, & avoir un tablier & des gants de peau blanche, tels que les portent les Maitres descendants d'Adonhiram. Le fecond Chevalier d'Office, Introducteur. qui sert de protecteur au Candidat, frappe trois coups, très-lemement, à distance égale. Le Chevalier de Garde répond par un seul coup. Alors le Chevalier de Garde, dont le soin est d'empêcher d'entrer aucun homme, à moins qu'il ne se soit fait connoitre Chevalier Macon Prussien. ouvre la porte, par l'Ordre du Chevalier-Commandeur-Lieutenant, & demande bas, à l'oreille, au Chevalier Introducteur, le signe, l'attouchement, la parole & le mot de passe de l'Ordre. Ensuite il referme la porte & va dire, à basse voix, au premier Chevalier d'Office, que le Chevalier Introducteur a très-bien répondu & qu'il demande à entrer en Loge. Le premier Chevalier d'Office annonce tout haut la même chose au Chevalier Commandeur-Lieutenant, qui lui dit d'aller dire au second Chevalier d'Office introducteur que, s'il est feul, il peut entrer. Il répond: qu'il est accompagné d'un Maitre descendant d'Adonhiram, qui a des gants blancs & un tablier blanc. " En ce cas , pr. mier Che-

" valier d'Office, demandez au Chevalier » Introducteur, ce que veut ce Maçon des-» cendant d'Adonhiram ». Le premier Chevalier d'Office va à la porte, frappe un coup. auquel le Chevalier Introducteur répond par trois coups lentement. Le Chevalier de Garde ouvre, & le premier Chevalier d'Office demande au second ce qu'il veut. Celui ci lui répond : " Oue c'est un Maitre descendant » d'Adonhiram, qui, sous le bon plaisir du Chevalier-Commandeur-Lieutenant, desire être reçue Maitre Prussien. Le premier Chevalier vient rend:e compte au Commandeur-Lieutenant, qui ordonne de le faire entrer en Maitre, après qu'on lui aura demandé le mot de passe de Maitre. Le Chevalier Introducteur le mêne dans la Loge, en lui faisant faire trois pas de Maitre, & le reconduit à la porte au dedans de la Loge. Alors le Chevalier-Commandeur-Lieutenant dit au Chevalier Introducteur : " Chevalier, me » répondez · vous du Maitre que vous me » présentez ? J'en réponds comme de moi. " Il est Maitre & descendant d'Adonhiram ». Le Chevalier-Commandeur Lieutenant quitte sa place, va demander au Candidat le mot de Maitre. Celui-ci donne l'accolade à la manière accoutumée. Ensuite le Chevalier-Commandeur-Lieutenant adresse la parole aux Chevaliers: « Je vous annonce un Main tre Maçon descendant d'Adonhiram, qui » demande à être recu Chevalier Prustien,

(140) ny confentez-vous? » Aussi-tôt les Che-Valiers mettent l'épée à la main, sans dire mot, & en présentent la pointe au corps du Candidat, qui répond, par l'organe du Chevalier Introducteur, qu'il perfiste dans les mêmes sentimens, si c'est le bon plaisir du Chevalier Commandeur-Lieutenant & de

tous les Chevaliers de la Loge.

Le Chevalier - Commandeur - Lieutenant dit, au nom de toute la Loge : " Mes braves » Chevaliers & moi y consentons, pourvu n que vous renonciez à tout orgueil pendant » le testant de votre vie ». Il répond: » J'y » tenoncerai, » - " Commencez - donc par » faire un acte d'humilité ». Alors le Chevalier Introducteur, assisté du premier Chevalier d'Office, conduit le Récipiendaire aux pieds du Chevalier-Commandeur-Lieutenant, par trois grandes genuslexions, qu'il fait du genou gauche; y étant arrivé, il fo prosterne devant le Chevalier - Commandeur-Lieutenant, qui lui ordonne de baiser le poinmeau de son épée. Ensuite le Chevalier d'Eloquence prononce un Discours sur l'orgueil des enfans de Noé, & sur l'humilité de celui qui reconnut sa faute.

Le Candidat est toujours à genoux. Lorsqu'il se relève, tous les Freres, l'épée à la main, font le signe de Maitre Maçon descendant d'Adonhiram, avec le Chevalier-Commandeur-Lieutenant, qui lui dit: « Pron mettez vous, soi de Maitre Maçon des(141)

cendant d'Adonhiram, de garder les sécrets que je vais vous confier sous trois
conditions? La première, que vous ne
révélerez jamais à aucun des ensans d'Adam les mystères de notre Ordre, à moins
que vous ne le reconnoissez pour Maçon.
La seconde, que vous serez officieux &
compatissant pour tous les Chevaliers de
notre Ordre. La troissème, que vous ne
sousserirez jamais, même au péril de votre
vie, qu'aucun homme porte le bijou de
notre Ordre, à moins qu'il ne se fasse reconnoitre à vous pour Chevalier Maitre
Prussien?

Il répond. «Je le jure & m'y engage, sous » les conditions que vous me prescrivez ». Ensuite le Chevalier-Commandeur-Lieutenant lui conte l'Histoire de l'Ordre, & lui dit à la fin : « Voilà, Chevalier, le grand » secret de notre Ordre, qui n'est connu » d'aucun enfant d'Adam. Je viens de vous ple confier avec plaifir, malheur à vous fi » vous êtes affez téméraire pour être indif-" cret. Soyez bien circonspect, & dans l'oc-» casion, pratiquez l'humilité, à l'exemple n de notre Grand Architecte ». Tous les Chevaliers remettent leurs épées, & le Chevalier-Commandeur fait rendre celle du Récipiendaire. Il lui attache, à la troisième boutonnière de la veste, avec un ruban noir, le bijou de l'Ordre, qui est

d'argent, & lui dit de quitter les habillemens des Maitres descendants d'Adonhiram, lui donne ceux de l'Ordre. L'on porte le tablier comme les Compagnons. Le Chevalier Introducteur avertit le Candidat d'offrir des gants au Commandeur, qui lui donne, après qu'il les areçus, le figne, l'attouchement, la parole & le mot, qu'il rend à tous les Freres, en leur présentant les gants

Il est désendu, par les Statuts de l'Ordre, de tenir Loge de Table. Comme l'on ne peut instruire les nouveaux reçus qu'à la faveur de quelque lumière, le Chevalier-Commandeur, qui est le seul déposs aire du Catéchisme, peut, pour l'Instruction, tenir Loge de Table des Compagnons d'Hiram, à laquelle l'on ne peut rien servir qui ait eu vie; c'est-à-dire, que ce doit être une cola-

tion frugale.

Comme l'on ouvre la Loge par trois coups, on la ferme de même. Le premier Chevalier d'Office y répond par un seul coup, & le Chevalier Commandeur-Lieutenant dit au premier & au second Chevalier d'Office: « Annoncez à tous les Chevaliers, ici présens, que la Loge est observatiers, ici présens, que la Loge est observatiers, ce qu'il est tems de se retirer ». Tous les Chevaliers étant à l'Ordre, difent trois sois, d'un ton lugubre, Phaleg.

Les Gants & le tablier sont jaunes, le Pijou est un équilateral, traverse par une (143)

Meche, la pointe en bas. Il doit être en or, atraché à un grand cordon noir, qui passe de l'épaule droite à la gauche; à moins qu'on ne le porte à la boutonnière de la veste; alors il est d'argent.

EXPLICATION DE L'ARMOIRIE

Au premîer, azur, lune d'argent, étoiles d'or. Au second, sable, triangle & sleche d'or.



CATÉCHISME

DU CHEVALIER PRUSSIEN

D. Du I êtes-vous?

R. Dites-moi qui vous êtes, je vous dirai qui je suis.

D. Conno ssez-vous les enfans de Noé?

R. J'en connois trois.

D. Qui sont-ils?

R. Je le dirai par tous les mots de S. C. J.

D. Dites-moi le mot.

R. Commencez & je vous répondrai.

(On donne les trois mots S. C. J.)

D. Que fignifient ces mots?

R. Les lettres initiales sont le mot sacré.

D. Donnez-moi l'attouchement.

R. Le voici, en serrant trois sois, &c.

D. Faites-moi le signe. (On le fait.)

R. J'y satisferai.

D. Dites-moi le mot de passe.

R. Phaleg.

D. Connoissez-vous le Grand Architeste de la tour de Babel?

R. Phaleg est son nom.

D. Qui vous a appris son Histoire?

R. Le Chevalier-Commandeur-Lieutenant les Chevaliers-Maitres Prussiens. D. En quelle Loge ?

R. Dans une Loge ou la Lune donnoit la lumière.

D. N'auroitson pas pu avoir d'autre lumière ?

R. Non.

D. Cet édifice étoit-il louable ?

R. Non, sa perfection étoit impossible.

D. Pourquoi étoit-elle impossible?

R. C'est que l'orgueil en étoit le premier fondement.

D. Est-ce pour imiter les enfans de Noé que vous en gardez la mémoire ?

R. Non. C'est pour avoir leur faute devant

les yeux.

D. Où repose le corps de Phaleg? R. Dans un tombeau.

D. A-t-il été réprouvé?

R. Non. La pierre d'agathe dit que Dieu a en pitié de lui, parce qu'il est devenu humble.

D. Comment avez vous été reçu Chevalier

Pruffien?

R. Par les trois génuflexions, après avoir baisé le pommeau de l'épée du Chevalier Commandeur-Lieutenant.

D. Pourquoi vous a-t-il fait faire des génu-

flexions?

R. Pour me faire ressouvenir que, dans toute ma vie, je dois pratiquer l'humilité.

D. Pourquoi les Chevaliers portent-ils un triangle?

1 Partie.

1461

R. En mémoire du Temple de Phaleg.

D. Pourquoi la flèche renversée?

R. En mémoire dece qui arriva à la Tour de Babel. Le Tablier & les Gants sont en mémoire de tous les Ouvriers de la Tour. Le cordon noir est une marque de tristesse, D. Les Ouvriers travaillent-ils jour & nuit ?

R. Oui, le jour à la faveur des rayons du soleil, & la nuit à la faveur de la Lune.

Fin du huitième Grade.

HISTOIRE

EDES NOACHITES,

CHEVALIERS PRUSSIENS.

Es descendans de Noé, nonobstant l'Arc-en-Ciel, qui étoit le signe de réconciliation que le Seigneur avoit donné aux hommes, par lequel il les assuroit qu'il ne fe vengerou plus d'eux par un déluge umversel, résolurent de construire une tour assez élevée, pour se mettre à l'abri de la vengeance divine. Il choisirent pour cela une plaine, nommée Sennam, dans l'Asie; dix ans après qu'ils eurent jetté les fondemens de cet édifice, le Seigneur, dit l'Ecriture, jettales yeux sur la terre; apperçut l'orgueil des enfans des hommes, ecndit sur la terre, pour confondre leurs projets réméraires, & mit la confusion des Langues parmi les Ouvriers; c'est pourquoi on appelle cette tour Babel, qui fignifie confusion. Quelques-tems après, Nemrod,

qui a été le premier qui ait établi des distinctions entre les hommes, qui a vengé même les droits & le culte dûs à la Divinité, y fonda une ville, qui, pour cela, fur appellée Babylone; c'est-à-dire, enceinte de confusion. Ce fut la nuit de la pleine Lune de Mars que le Seigneur opéra cette merveille. C'est en mémoire de cela que les Chevaliers Noachites font leur grande assemblée tous les ans dans la pleine Lune de Mars. Leurs Assemblées d'Instruction se sont tous les mois. le jour du plein & au clair de la Lune, ne pouvant avoir en Loge d'autre lumière que la Lune. Les Ouvriers ne s'entendant plus furent obligés de se séparer. Chacun prit son parti. Phaleg, qui avoit donné l'idée de ce bâtiment, & qui en étoit le Direcleur, étoit le plus coupable. Il se condamna à une pénitence rigoureuse ; il se retira dans le Nord de l'Allemagne, où il arriva, après bien des peines & des fatir gues, qu'il essuya dans des pays déserts, où il ne trouvoit, pour toute nourri ture, que des racines & des fruits sauvages.

Dans cette partie que l'on appelle la Prusse, il y construisit quelques cabanes, pour se mettre à l'abri des injures du tems & de l'air, & un temple en forme de triangle, où il s'enfermoit pour implorer la miséri cordede

Dieu & la rémission de son péché.

Dans des décombres, en fouillant dans des mines de sel de Prusse, à quinze coudées (149)

de profondeur, l'an 553, on trouva une forme de bâtiment triangulaire, dans lequel étoit un marbre blanc, sur la base de laquelle toute l'Histoire étoit écrite en Hébreu. A côté de cette colonne on trouva un tombeau de pierre de grès ou l'on apperçut de la poussière, & une pierre d'agathe sur laquelle étoit l'Epitaphe suivante:

ICI reposent les cendres de notre G. A. de la Tour de Babel. Le Seigneur eut pitié de lui, parce qu'il est devenu humble.

Tous ces monumens sont chez le Roi de Prusse. L'Epitaphe ne dit point que Phaleg. étoit Architecte de la Tour de Babel; mais l'Histoire, qui est sur la base de cette colonne, nous instruit que Phaleg étoit fils d'Héber, dont le père étoit fils d'Arphaxad, qui étoit fils de Sens, sis ainé de Noé. Mot de passe, Phaleg. Mot sacré, S. C. I, qui signissent Sem, Cham, & Japhet.

Fin du Tome second

TABLE DESMATIERES

Contenues dans cet Ouvrage.

TOMEPREMIER

DE quelle manière un Maçon doit	ſŧ
comporter en Loge Page	1
Ce qui doit etre objerve dans une Loge regulier	res
016 - 6 #0 - 1 #	4
Observations sur l'Ouverture des Loges.	۶
Averussement,	9
Ouverture de la Loge d'Apprentif.	ΙĎ
	13
	27
T	29
	32
Devoir de l'Ambassadeur,	35
	7.5
	36
	38
	<i>4</i> 0
	4·
Autre Cantique pour la Recep. d'un Frère,	45
Explication de la Maçonnerie. & de ses En	
	48
COMPAGNONAGE. Deuxième Grade. Ave	
tissement sur l'Ouverture de la Loge & s	
	50
	53
Cate chijme des Compagnons,	5 ŧ.
Maitrise. Troisième Grade. Passages extra	ii s
de l'Histoire de la Maçonnerie, pour ser	7/2
de Discours preliminaire à cette Instruction	,.

Devoir des Experts,	- 8a.
Ouverture de la Loge de Maître ,	81
Catechisme des Mastres,	84
Le Maître-Parfait. Quatrième Gr	ade.
Reception,	97
Obligation .	98
Catechisme des Maitres Parfaits;	OU
Violences exercées contre les Francs-Maço	nis .
	103
Lettres d'un Franc-Maçon sur ces violen	ces,
	110
TOME SECOND.	`
PREMIER ELU , ou l'Elu des Neuf. Ornen	r.ens
nécessaires Pa	ge 1
Titres,	3
Commencement du Travail,	4
Préparation du Récipiendaire,	8
Obligation,	1.1
Chambre Obscure,	13
Catéchisme de premier Elu,	19
Loge de Table,	21
SECOND ELU, nomme Elu de Perignan.	Dif-
position de la Loge .	23
Obligation,	25
Catechisme desecond Elu.	26
Discours ,	29
TROISIEME ELU, nomme Elu des Qui	1:700
Disposition de la Loge,	32
Obligation.	34
Signes,	37
Manière d'introduire le Récipiendaire,	38
Instruction,	39
Façon du Tablier	43
Catéchisme de l'Elu parfait,	44
Discours du Maître	46
LE PETIT ARCHITECTE. Tableau de la Logo	
Preparation du Candidat,	50
Reception	51
Obligation .	52
Catechisme du Petit Architecte,	₹8

LE GRAND ARCHITECTE, on Con	pagn
Ecossois. Disposition de la Loge,	
Bijou. Second Appartement,	
Preparation,	
Ouverture de la Loge,	
Obligation .	
Catechilme de Compagnon Ecollois.	
LE MAÎTRE Ecossois. Disposition de la	a Loge
	7
Titres & Ouvertures de la Loge, Prépar	ation (
Reception,	7
Obligation,	, 8
Catéchisme de Maître Ecossois,	8
LE CHEVALIER DE L'EPEE, furnomi	ne Une
valier de l'Orient ou de l'Aigle. Dis	pojition
& Décoration de la Loge, Second Appartement. Titres, Ornen	gens G
Diam di manien Annament	rens G
Dijoux au premier Appariement,	04
Titres, Ornemens & Bijoux du second	
Preparation	99
Préparation , Ouverture de la Loge ,	
	97
Reception, Obligation,	99
Instruction,	107 112
LE CHEVALIER ROSE-CROIX. Titres &	
20 Chlindian Roge-Choix, 14/80	117
Observation sur ce Grade & sa Receptio	
Decoration & Disposition de la Loge.	119
Ouverture du Souverain Chapitre,	121
Préparation du Candidat,	123
013.	1 325
Catechisme de Rose-Croix.	129
Fermeture de la Loge,	130
Troisième Point de Rose-Croix,	132
LE NOACHITE, ou le Chevalier Prussie	n. Ori-
gine & Dignites de ce Grade.	134
Disposition de la Loge & Reception.	137
Catechisme du Chevalier Prussien.	144
Histoire des Chevaliers Prussiens.	147
Fin de la Table.	

